

# SOUTENIR

Le magazine du commissariat des armées / N°2 / Novembre - Décembre / 2017



## VIE DES ORGANISMES

Le CIAO : expertise, modularité, réactivité

page 11

## FOCUS

Clap de fin pour les unités proterre du commissariat

page 16

## GRAND ANGLE

# LE SCA POURSUIT SON ÉVOLUTION

page 24

## MILITAIRE & FILS

## MILITAIRE & MÈRE

### Nous sommes tout ce que vous êtes

SANTÉ • PRÉVOYANCE • PRÉVENTION • ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Une mutuelle qui vous connaît mieux que personne. Elle vous protège, préserve votre avenir, vous accompagne, vous et vos proches. Unéo vous garantit une protection spécifique en santé et en prévoyance, adaptée à vos conditions de vie et aux risques de votre métier. Consacrée aux forces armées, créée et gérée par des militaires, la Mutuelle s'engage à être à la hauteur des exigences de la communauté défense. Une force qui vous ressemble et vous rassemble. Unéo, votre force mutuelle.

## MILITAIRE & SŒUR

## MILITAIRE & PÈRE

Unéo, MGP et GMF sont membres d'UNEOPOLE la communauté sécurité défense

Unéo, la mutuelle des FORCES ARMÉES

RÉFÉRENCE MINISTÈRE DES ARMÉES

TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE DIRECTIONS & SERVICES



MUTUALITÉ FRANÇAISE



GENDARMERIE



**ENGAGÉS** | **ALLIÉS**  
à nous | pour vous  
protéger | protéger



Protéger la Nation et leurs concitoyens est le devoir quotidien dont s'acquittent avec dévouement les forces de la communauté sécurité-défense. Cet engagement mérite plus que de la considération. Une reconnaissance qui s'exprime en actes.

La mutuelle Unéo, la mutuelle MGP et GMF se sont unies au sein d'UNÉOPÔLE. Toutes se mobilisent pour assurer mutuellement et durablement la protection sociale et les conditions de vie des membres de la communauté sécurité-défense en leur apportant des solutions plus spécifiques et plus justes.

Unéo, MGP et GMF  
sont membres d'**UNÉOPÔLE**  
la communauté  
sécurité défense



Retrouvez-nous sur [UNEOPOLE.FR](http://UNEOPOLE.FR)



# EDIACA

Etablissement de Diffusion, d'Impression et d'Archives du Commissariat des Armées

“ Au service des armées ”

- Diffusion et stockage de documentation
- Exploitation et conservation des archives
- Edition et diffusion des bulletins de soldes
- Rétablissement de droits individuels
- Impression de documents papiers et numériques

Pour toutes vos prochaines impressions et diffusions rendez-vous sur :  
<http://portail-commissariat.intradef.gouv.fr/espace-organisme/ediaca>



## COMMISSARIAT DES ARMÉES



# UN SOUTIEN AU PLUS PRÈS DES FORCES



*Malgré les difficultés rencontrées, le service est au rendez-vous du soutien des forces.*

**V**ous êtes 25 000 à œuvrer quotidiennement pour que nos armées puissent être opérationnelles. Grâce à la mobilisation de tous, et malgré les difficultés rencontrées, le service est au rendez-vous du soutien des forces, comme l'a souligné le CEMA le 13 novembre dernier, lors de sa première visite effectuée auprès du commissariat, à Rambouillet, évoquant « *un esprit de corps et de fraternité des personnels civils et militaires au profit des armées* ». Néanmoins, poursuivre l'évolution de notre jeune service s'impose, afin de renforcer encore le soutien de proximité au profit des unités opérationnelles, moderniser notre administration et valoriser le personnel civil et militaire servant au sein du commissariat.

Notre « schéma stratégique », récemment validé par le CEMA, se déclinera début 2018, dans un projet de service intitulé SCA 22 dont nous aurons l'occasion de reparler.

Dans ce numéro 2 de notre magazine *Soutenir*, vous trouverez à la fois des illustrations des activités opérationnelles conduites par le service et un point sur les enjeux et étapes de notre projet SCA22 qui mettra en œuvre plusieurs leviers, dont les ressources humaines et la digitalisation. Il sera pragmatique, progressif et participatif.

En cette fin d'année, je souhaite à tous d'agréables fêtes et de bons moments auprès de vos proches.

**Le commissaire général  
hors classe Stéphane Piat**  
*Directeur central du Service  
du commissariat des armées*

Témoin depuis 1915 de l'engagement  
 de nos forces partout dans le monde



2013ECPA385L008\_009 / Défense / ecpad

www.ecpad.fr



## sommaire

### Actualités 6

- ▶ MINARM
- ▶ CEMA
- ▶ Le CFM SCA
- ▶ Octobre : le mois des séminaires transfo



### Vie des organismes 8

#### Les métiers du soutien auprès d'une base aérienne



### Focus 14

- ▶ Le soutien à l'épreuve des catastrophes naturelles
- ▶ Clap de fin pour les unités proterre du commissariat
- ▶ Les renforts métiers



### Événement 20

- ▶ Qu'est-ce que l'action de l'État en mer (AEM) ?
- ▶ L'expérimentation transport en marche !

### Grand angle 24

#### Le SCA poursuit son évolution

- ▶ Le GSBdD de demain
- ▶ Transformation digitale du SCA
- ▶ ATLAS : des espaces pour accéder au soutien en tout temps en tout lieu



### La parole à 32

- ▶ Le travail de la conseillère sociale au sein du SCA
- ▶ Personnel civil du SCA et commandant d'unité de réserve
- ▶ « Cedant arma togae » (« Que les armes le cèdent à la toge »)



### Culture commissariat 35

- ▶ 20 km de Paris : quand le SCA se mobilise, il gagne en équipe !
- ▶ Le CEMA à la rencontre des personnels du Service du commissariat
- ▶ Agenda SCA
- ▶ Clins d'œil

# MINARM

## LA MINISTRE DES ARMÉES A DÉVOILÉ LE 30 OCTOBRE DERNIER SON PLAN FAMILLE

Le Plan d'accompagnement des familles et d'amélioration des conditions de vie des militaires dévoilé le 30 octobre 2017 par la ministre des Armées se décline en trois objectifs majeurs :

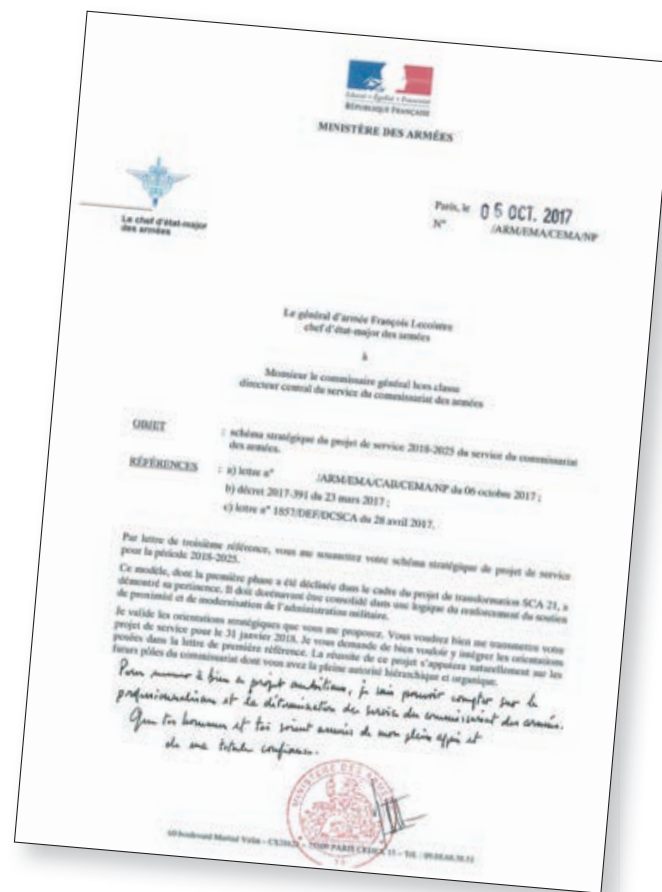
- mieux prendre en compte les absences opérationnelles ;
  - mieux accompagner la mobilité ;
  - ancrer la garnison au cœur de la vie familiale, sociale et culturelle.
- Douze actions sont d'ores et déjà lancées : nombre d'entre elles mobilisent directement

le Commissariat des armées comme étendre le wifi dans les enceintes militaires, faciliter les déplacements en mission (création d'une agence de voyage SCA) ou encore améliorer le dispositif de changement de résidence.

# CEMA

## LE CEMA AU DCSCA : « QUE TES HOMMES ET TOI SOIENT ANIMÉS DE MON PLEIN APPUI ET DE MA TOTALE CONFIANCE »

Le 6 octobre 2017 : c'est par ces mots manuscrits que le chef d'état-major des Armées, le général d'armées François Lecointre, valide le schéma stratégique proposé par le directeur central du Commissariat des armées. Et d'ajouter que « la réussite de ce projet s'appuiera naturellement sur les futurs pôles commissariats » (à lire dans notre Grand Angle). Le 13 novembre 2017 : le CEMA s'est rendu à Rambouillet pour la Saint Martin. Une occasion pour le service de lui présenter ses actions en termes de soutien opérationnel et de soutien de l'homme.



## CONSEIL DE LA FONCTION MILITAIRE DU SCA : UNE SEMAINE SOUS LE SIGNE DE LA CONCERTATION



La 2<sup>e</sup> session plénière du CFM SCA s'est tenue du 13 au 16 novembre 2017 à Balard. Elle a permis d'établir un bilan riche et ambitieux, à l'issue de la première année de concertation renouvelée. Après une présentation de l'actualité du Service du Commissariat des Armées par le commissaire en chef Sammy P., secrétaire général du CFM SCA, l'IPETA (Ingénieur Principal des Etudes et Techniques de l'Armement) Thomas V., membre DGA du CSFM et secrétaire de la commission « régime indiciaire indemnitaire et pensions », est venu présenter le chantier de la nouvelle politique de rémunération des militaires (NPRM). Les échanges avec le commissaire en chef Erick S., chef du bureau « gestion des aumôniers » et le commissaire en chef Thomas G., chef du pôle « politique gestion des corps » du BGC, ont ensuite permis d'apporter des réponses aux préoccupations des commissaires et aumôniers exposées par le CFM SCA. Cette session a également été l'occasion d'accueillir le commissaire en chef Maryse L., officier « considération » auprès de la directrice centrale du SSA (Service de Santé des Armées), le commissaire principal Katell Le B. et le commissaire Nathalie R. de la cellule « transformation » de la DCSSA. Ces derniers ont exposé la politique d'accompagnement du changement mise en œuvre dans le cadre de la transformation du SSA 2020. Cette session s'est conclue par une séance plénière, présidée par le Commissaire général hors classe Stéphane Piat, Directeur central du SCA et vice-président du CFM SCA. Les membres du CFM SCA vont transmettre localement les informations recueillies sur les travaux conduits afin d'améliorer leurs conditions de vie et de travail.

# OCTOBRE : LE MOIS DES SEMINAIRES TRANSFO

Comprendre les grandes orientations du SCA : telle est la vocation de ces réunions de travail qui ont regroupé en octobre plusieurs catégories de personnels.

## 10-11 OCTOBRE / BORDEAUX / SÉMINAIRE DES PRÉSIDENTS DES SOUS-OFFICIERS



« Vous êtes l'ossature de la maison Commissariat ! » C'est en ces termes que le CRGHC Piat s'est adressé aux représentants des sous-officiers du SCA lors du premier séminaire PSO (présidents des sous-officiers). Le conseiller PSO du SCA, l'ADC Fabien, aidé du GSBdD de Bordeaux et de la PFAF Sud-Ouest, avait frappé fort pour ce premier séminaire ! D'Abu Dhabi à Evreux, de Solenzara à Monthéry, des ELOCA, du CIAO : les PSO se sont parfois déplacés de très loin pour ne pas manquer ces deux journées. À noter également la présence des conseillers des autres armées. Au programme : de multiples points de situation sur les sujets chauds du moment. Après une introduction par le directeur central adjoint – le CRG1 O'Mahony – les PSO ont récupéré de l'information sur la trésorerie, l'habillement, les OPEX et MCD. De quoi rapporter dans leur formation de nombreux éléments sur l'actualité du Commissariat.

Sans nul doute, les sous-officiers auront apprécié le ton sans langue de bois du directeur central : « J'ai besoin que les sous-officiers du service comprennent mes intentions, on va continuer à évoluer comme n'importe quel organisme vivant, mais tout en douceur » leur a-t-il dit. Chacun a pu mesurer au travers d'exemples concrets la direction donnée au service pour les prochains mois, les prochaines années. « Le CEMA a validé notre schéma stratégique, s'est félicité le directeur central, et nous avançons désormais sereinement vers notre transformation. Nombre de projets sont déjà bien avancés, c'est le cas d'Artemis soutenu, de Source Web, de notre agence de voyage... »

## 16-17 OCTOBRE / TOULON / SÉMINAIRE DES PRÉSIDENTS DES MILITAIRES DU RANG



Programme chargé pour ce second séminaire des présidents des militaires du rang : cinq conférences et la visite du BPC *Mistral*, des informations, des éclairages sur les grandes orientations à venir et bien sûr de la convivialité ! C'est au CRGHC Laroche de Roussane, inspecteur du Commissariat des armées, qu'est revenu l'honneur d'ouvrir ce séminaire. Décrivant le cadre général de la transformation du SCA, il a rappelé qu'elle vise à garantir et à assurer la proximité avec les armées. Et de conclure : « Soyons modestes et humbles, mais soyons fiers de nos réalisations ! »

De son côté, le CRC1 Laurent F. a particulièrement souligné l'impératif de modernisation du service : « Nous devons nous engouffrer dans tous les projets qui vont dans ce sens et vous êtes porteurs de cette modernité. » Cette modernisation implique une évolution de l'organisation, des compétences et de l'état d'esprit collectif. Le changement doit être pris à bras le corps et doit se vivre comme un moyen de prendre sa place : chacun doit être force de proposition pour tracter l'ensemble du service. S'adressant directement aux présidents des militaires du rang, il a insisté sur leur rôle clé : « Vous êtes des passeurs de messages dans la période qui s'ouvre, marquée par beaucoup de changements. Il faut que vous nous traduisiez les problèmes. »

## 17-18 OCTOBRE / ANGERS / SÉMINAIRE DES CHEFS D'ORGANISMES



Les chefs d'organismes de métropole se sont mobilisés en nombre pour ne pas manquer ces deux journées essentielles à la compréhension des changements profonds et continus du SCA. Au cœur de cette rencontre : la transformation du Commissariat des armées. Au programme de ces deux journées denses : des points de situation sur les expérimentations en cours, mais surtout des éclairages en profondeur sur la multitude des projets induits par la transformation du SCA. Après une ouverture en matière du directeur du Commissariat, le CRGHC Piat, les chefs d'organismes ont pu assister à de multiples présentations sur les évolutions de la maison : métiers et filières, politique de ressources humaines du SCA, cartographie GS/pôles/sites, attributions des GS Socles, organisation des GS NG, PFAF NG, dispositif ATLAS et un point sur les expérimentations en cours et à venir au sein des GS. Autant d'informations qui leur ont permis de mieux toucher du doigt la transformation du SCA, même si, comme l'a indiqué l'OGT (l'officier général transformation – le CRG2 Serre), rien n'est à ce jour complètement verrouillé car il s'agit de s'ajuster à chaque instant aux contraintes locales.

# LES MÉTIERS DU SOUTIEN AUPRÈS D'UNE BASE AÉRIENNE



Nous sommes partis à la rencontre de deux personnels du groupement de soutien d'Orléans-Bricy pour découvrir toutes les spécificités du soutien d'une base aérienne. Retour sur leurs témoignages.

## TÉMOIGNAGE

**CRC1 Xavier Degrange,**  
chef du GSBdD d'Orléans

**En tant que commissaire d'ancrage marine, chef d'un groupement de soutien de base de défense à dominante air, quelles sont pour vous les spécificités du soutien à apporter à une base aérienne ?**

Si la base de défense d'Orléans-Bricy est identifiée comme étant « à dominante air », il n'en demeure pas moins qu'elle est profondément interarmées. En effet, le groupement de soutien de la base de défense (GSBdD) soutient un régiment de cuirassiers à Olivet, la direction centrale du service national, la direction des approvisionnements en produits de santé des armées, le centre national de soutien opérationnel de la DIRISI, ainsi que les bases aériennes d'Orléans-Bricy et de Châteaudun. Comme un navire de combat à la mer, une base aérienne fonctionne 24 h/24, d'autant plus quand elle compte parmi ses unités la flotte des A400M, ainsi que deux unités des forces spéciales sur les trois de l'armée de l'Air. Le GS est sollicité pour accueillir, héberger, nourrir et transporter des militaires vers les théâtres d'opérations ou qui participent à des activités parachutistes sur zone. Confidentialité, réactivité et adaptabilité sont les maîtres mots de nos activités.

**Comment avez-vous vécu la crise habillement air ?**

La gestion de la crise habillement air a nécessité la mobilisation de tous les acteurs de la chaîne du soutien du GS et de la base aérienne. Cette crise n'aurait pu être surmontée sans un travail commun entre le groupement de soutien et la base aérienne. Une grande partie de cette crise a été jugulée grâce à la création de comités d'utilisateurs qui ont permis de trouver des solutions pour chaque type d'effet. Les échanges, les explications

## vie des organismes



**Comme un navire de combat à la mer, une base aérienne fonctionne 24h/24. Confidentialité, réactivité et adaptabilité sont les maîtres mots de nos activités.»**

CRC1 Xavier



Un militaire retire sa commande au magasin d'habillement.

données et les remontées d'informations ont été des facteurs clés de succès : ils ont permis d'afficher un taux de satisfaction de 80% sur la fonction habillement pour l'ensemble de la BdD.

**Comment sont organisées les relations entre la base aérienne et le GS ?**

Ces relations sont parfaitement complémentaires. Le personnel du bureau interface des soutiens / maîtrise de l'activité (BISMA) de la BA 123 aime à se présenter comme le prescripteur du soutien au même titre que le GSBdD en est l'opérateur avec l'appui de tous les acteurs de la chaîne organique du SCA. Nous partageons donc la même philosophie professionnelle qui se concrétise par une complémentarité dans la résolution des dossiers. Il centralise les besoins, les trie, les valide avant de les adresser au GS. Le BISMA contribue ainsi à la qualité du soutien apporté à l'aviateur.

**Quels sont pour vous les enjeux de demain ?**

Le principal enjeu reste celui lié à l'augmentation des effectifs de la base de défense. Ce gonflement des effectifs a débuté avec l'augmentation importante, en juillet dernier, du nombre de militaires au 12<sup>e</sup> régiment de cuirassiers à Olivet. Il se poursuivra jusqu'en 2023 avec l'arrivée sur la base aérienne d'un commando de l'armée de l'Air supplémentaire, de la montée en puissance de la flotte d'A400M et l'arrivée du C130J Hercules de la nouvelle génération. Ainsi, entre 2015 et 2023, la base de défense d'Orléans-Bricy devrait augmenter d'un peu plus de 1 000 personnes. Le premier défi est donc de préserver les moyens du GS aux meilleurs niveaux (humain, financier, capacité de transport) pour maintenir un soutien de qualité. Le deuxième défi est de pouvoir répondre au besoin grandissant de la base aérienne en matière d'hébergement. Le parc s'est profondément dégradé en termes d'infrastructure et le nombre de lits est largement insuffisant. Une large partie de nos efforts sera donc tournée vers la rénovation de notre hôtellerie.

## TÉMOIGNAGE

**LCL (R) Jean-Louis, OSA du GSBdD d'Orléans**

**Mon colonel, pourquoi un réserviste air dans l'équipe de commandement du GS ?**

Officier mécanicien de l'armée de l'Air, j'ai terminé ma carrière comme officier supérieur adjoint du GSBdD d'Orléans, organisme interarmées jusqu'aux fonctions de commandement puisqu'il est dirigé par un commissaire en chef d'ancrage « marine » et par un officier supérieur de l'armée de Terre, adjoint au chef du groupement de soutien. Je suis en quelque sorte le référent air du GS et, par conséquent, l'interlocuteur privilégié du personnel air de la BdD. Aviateur connaissant parfaitement la base aérienne dans toutes ses composantes et intégré au sein de l'équipe de commandement, je fais le lien entre les besoins, les problèmes, les activités des unités de la base aérienne et les capacités, les moyens, le plan de charge du GSBdD d'Orléans. Je suis ainsi souvent le conseiller pour le soutien AGSC sollicité lors d'événements majeurs tel que l'exercice EAATTC (*European Advanced Airlift Tactics Training Course*) réunissant plusieurs nations étrangères et conduit du 7 au 19 mai 2017 par le CIET (Centre d'instruction des équipages de transport) implanté sur la base.

**Quelles sont vos attributions au sein de cette équipe de commandement ?**

Elles sont doubles. D'une part comme OSA, je participe au bon fonctionnement du GSBdD Orléans en assistant le chef du groupement, à qui j'apporte mon expertise et mon expérience dans le domaine de l'organisation, et en animant ou en coordonnant les activités liées aux relations publiques, à la communication et au maintien des traditions. Par ailleurs, je suis l'officier réserve du groupement avec pour mission de participer au recrutement des futurs réservistes du GS, de suivre les activités du personnel de la réserve opérationnelle, de préparer et de gérer le budget dédié.



# LE CIAO: EXPERTISE, MODULARITÉ, RÉACTIVITÉ

**Le CIAO – Centre interarmées d'administration des opérations – est l'un de nos sept centres experts. Basé à Villacoublay, il compte 50 personnels.**



Le Centre interarmées d'administration des opérations (CIAO) est un centre expert dédié au soutien administratif et financier des :

- directions du commissariat en OPEX (DIR-COM) ;
  - détachements isolés ;
  - éléments de soutien national (ESN) au sein des états-majors OTAN - UE ;
  - bâtiments et aéronefs en escale à l'étranger.
- Dans le cadre du soutien administratif, le CIAO apporte, en liaison avec les autres centres experts du SCA, une assistance de 1<sup>er</sup> niveau aux forces et détachements dans des domaines aussi variés que la gestion logistique des biens, l'état civil, l'alimentation loi-

sirs, la gestion des archives, les achats marchés, les cessions immobilières ou les prises à bail.

Les missions du CIAO dans le domaine du soutien financier sont nombreuses : mise à disposition en tout temps et en tout lieux de ressources au profit des détachements, des éléments de soutien national, des escales et des exercices interarmées, paiement centralisé de certaines dépenses OPEX, traitement des recettes non fiscales, analyse financière et suivi budgétaire des marchés OPEX majeurs, contrôle interne budgétaire.

Pour en savoir plus sur le CIAO : <http://portail-commissariat.intradef.gouv.fr/espace-organisme/ciao>

# OPÉRATION WAGRAM

## LES MISSIONS D'UN COMMISSAIRE À L'OUVERTURE D'UNE OPÉRATION

Être le 1<sup>er</sup> commissaire d'une opération est un grand défi, surtout pour un détachement inédit. Retour sur cette expérience hors du commun.

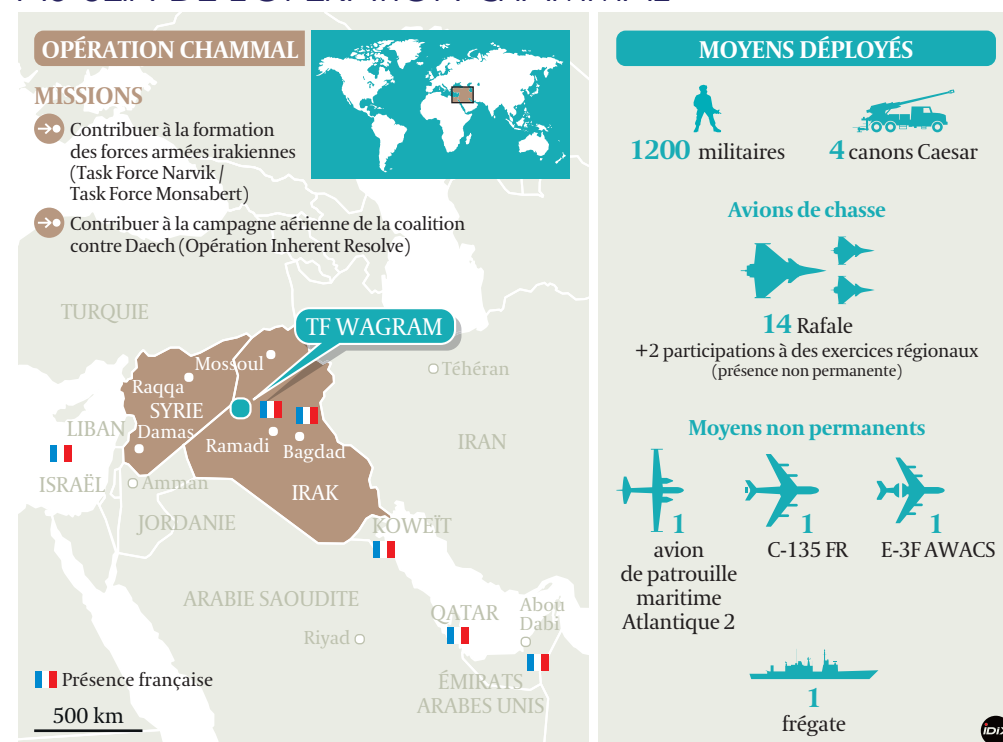
À la cours de l'été 2016, le président de la République a décidé de projeter des artilleurs français pour appuyer la reprise de Mossoul (Irak) par les troupes irakiennes. Pour être relevée, cette mission doit reposer sur des piliers solides, une équipe soudée sur place et le soutien extrêmement réactif de l'administration des opérations en métropole. À Erbil, lorsque le commissaire et le sous-trésorier sont déployés en harpon le 22 août, tout est à faire. Les artilleurs et leurs canons Caesar arrivent sur le théâtre d'opérations mi-septembre et les premiers tirs sont réalisés quelques jours plus tard.

### Entrer en premier

Une mise en place des troupes sur un théâtre d'opérations implique une organisation logistique considérable. Il faut accueillir, héberger, équiper et permettre à chacun de travailler dans des conditions optimales malgré des délais de mise en place particulièrement restreints. La première phase consiste à réceptionner, inventorier, contrôler et prendre en compte puis distribuer tous les effets individuels des combattants (casques, tenues NRBC...). Outre les éléments de dotation individuels, il en va de même pour les effets de campement, qu'il faut ensuite aménager selon les spécificités de chaque site. La manœuvre logistique d'entrée sur un théâtre d'opérations implique un mode d'action rapide, sans perdre de vue la traçabilité des éléments distribués et leur suivi. Les détachements isolés ne disposent pas du SI GLOBE, le détenteur du bien SCA est positionné en métropole, au sein du CIAO. Un fichier simplifié permet de suivre à la fois les matériels fournis par le CESCOF et le CESGA et les matériels non nomenclaturés, c'est-à-dire achetés directement sur le théâtre d'opérations.



### LA TASK FORCE WAGRAM AU SEIN DE L'OPÉRATION CHAMMAL



### S'installer dans la durée

Après l'installation des artilleurs dans une FOB<sup>(1)</sup> plus au nord, la portion centrale, composée de l'état-major du GTA<sup>(2)</sup> (inséré au sein de l'état-major américain) et l'ESN<sup>(3)</sup>, s'est établie au sein de l'aéroport d'Erbil où se situe l'ensemble des troupes participant à la coalition. Installé initialement en camp de transit, l'objectif était de construire un camp français (autonome en énergie, fluides et moyens de communication), dans l'enceinte de la zone de la coalition avec un impact financier limité, la durée de projection du GTA Wagram étant incertaine. La construction de ce camp (nettoyage du terrain, nivellement, enceinte) a été effectuée en un mois. Le 26 novembre, le GTA prenait possession du camp Lauriston, un camp fermé, avec une zone de bureaux, des sanitaires en dur et une situation pérenne pour le campement en tentes Utilis. Partir pour une mission comme celle-ci est une expérience unique et particulièrement stimulante. Une durée de 6 mois peut sembler longue, mais pour une ouverture de théâtre il n'y a aucune routine, tout est nouveau, tout est à imaginer. Cette situation particulière laisse au commissaire et à son sous-trésorier une véritable marge de manœuvre. Le centre expert des OPEX, le CIAO, est un allié réactif, permettant aux acteurs du terrain d'agir avec beaucoup de sérénité.

### Une préparation ad hoc

Affecté à la section pilotage-système de management intégré du Centre interarmées d'administration des opérations (CIAO), j'ai effectué début 2017 une mission en tant que commissaire d'exercice aérien pour les exercices Volfa 17-1 et Athena 17-1. L'exercice Volfa est mené deux fois par an sous la responsabilité du commandement des forces aériennes. Exercice majeur de l'armée de l'Air il a, pour cette édition, mis en œuvre les principales composantes des forces aériennes dans le cadre d'un scénario élaboré autour du thème de l'«Entry Force» («entrée en premier») sur un théâtre à l'espace aérien contesté. Mené depuis Mont-de-Marsan, il s'est principalement déroulé au-dessus du Massif central. L'exercice Athena, qui était conduit depuis les camps de Captieux et Caylus, vise la certification des forces spéciales Air dans la perspective de leur déploiement en opérations, mais implique également des unités aériennes conventionnelles qui contribuent à ce type d'opération.



Illustrations des exercices Athena et Volfa, conduits de manière conjointe en 2017.

Habituellement menés de façon séparée, ces deux exercices étaient pour cette édition 2017 conduits de manière conjointe, donnant lieu à une manœuvre impliquant environ 700 personnes, à laquelle s'est en outre associé l'exercice Winter Hide mené par un détachement de l'armée de l'Air danoise depuis la base aérienne d'Orange. Les missions du commissaire d'exercice dans l'armée de l'Air sont transverses, couvrant principalement la construction budgétaire et le suivi du budget de l'exercice, l'administration du personnel et une partie du soutien de l'homme, ainsi que le volet juridique, qui a pour cet exercice impliqué l'établissement de conventions avec les propriétaires de terrains civils occupés par certains détachements, l'initiation d'un

dossier de règlement de dommage ou encore la rédaction d'un document conjoint de procédure (DCP) entre la France et le Danemark dans le cadre de Winter Hide. Passage important et nécessaire dans le parcours d'un commissaire d'ancrage Air, la participation à un exercice aérien lui a permis de s'immerger dans des conditions et un rythme opérationnels tout en conservant un contact avec son armée d'ancrage. Le « challenge » de Volfa-Athena résidait de ce point de vue principalement dans la gestion des effectifs, à la fois importants, complexes et évolutifs, requérant une adaptation continue du soutien aux évolutions du dispositif, ainsi que de bons contacts avec les unités participantes. L'expérience d'un exercice de grande ampleur amène en effet à comprendre que la maîtrise de l'organisation des soutiens ne suffit pas à un soutien efficace : elle doit être complétée par la connaissance des forces soutenues, tant sur le plan de l'organisation et de la réglementation que de la culture et des habitudes de travail, connaissance qui n'est jamais acquise et doit être entretenue.

CR1 Sylvain

(1) Forward Operating Base.  
(2) Groupement tactique d'artillerie.  
(3) Service numérique.



# LE SOUTIEN À L'ÉPREUVE DES CATASTROPHES NATURELLES



**Ils ont chargé des palettes, déchargé des tonnes de rations et de litres d'eau, fait le lien entre les armées et les populations sinistrées des Petites Antilles : les ELOCA de Marseille, de Brétigny et d'Angers, les GSBdD des Antilles, de Guyane mais aussi de Toulon, Carcassonne et Toulouse ont œuvré avec efficacité à la logistique des opérations en cours.**

**J**eu **di 7 septembre 2017.** À Saint-Martin et à Saint-Barthélemy, les habitants avertis découvrent l'ampleur de la catastrophe qu'ils viennent de subir. Les Forces armées aux Antilles interviennent rapidement. Le GSBdD/DICOM Antilles participe à la manœuvre globale en détachant du personnel au poste de commandement interarmées, en fournissant les moyens matériels nécessaires à une action immédiate (2 modules 150 sont acheminés et déployés pour soutenir les forces militaires), et en déployant sur Saint-Martin 7 de ses personnels en charge de prêter main forte à la manœuvre logistique, en particulier

l'installation d'un camp de toile sur l'aéroport de Grand Case.

**Vendredi 8 septembre 2017.** De l'autre côté de l'océan Atlantique, en métropole, le Commissariat des armées s'active : en lien permanent avec le CPCO, l'état-major opérationnel du SCA coordonne la manœuvre avec l'appui du CACI. Les ELOCA de Marseille, Brétigny et Angers assurent la préparation et l'acheminement vers les aéroports de 100 000 rations en un temps record. La participation de l'ENU (élément national d'urgence) étant décidée, le GSBdD Carcassonne est lui aussi impacté par la manœuvre : il équipe et convoie vers



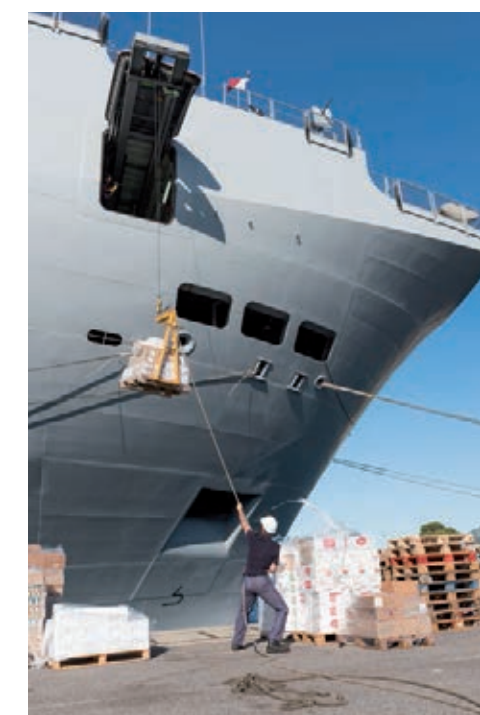
l'aéroport le plus proche 165 personnels du 3<sup>e</sup> RPIMA. Au pied de l'avion, le GSBdD Toulouse achemine des effets complémentaires (plaques SMBE et jours de vivres) et un poste médical.

**Samedi 9 septembre 2017.** Saut de plusieurs milliers de kilomètres : le GSBdD/DICOM Guyane est à son tour sollicité avec l'engagement de 129 personnels d'une compagnie du 3<sup>e</sup> REI.

**Dimanche 10 septembre 2017.** L'ELOCA de Marseille est à nouveau sollicité : il prépare et achemine en urgence le matériel et les vivres qui seront embarqués à bord du BPC *Tonnerre* dès le lendemain au départ de la base navale de Toulon. Des nourrices à eau, des tentes, des lits, des tables et des chaises, des lots d'éclairage et des citernes souples : une large palette du

matériel de campagne est chargé. Le GSBdD de Toulon s'occupe de son côté de préparer les vivres pour le bord, près de 800 personnes au total pour une traversée de 10 jours. Il détache également 4 personnels RHL, tout comme les GSBdD de Pau, Vannes, Montauban et Carcassonne qui envoient via le BPC des personnels de leur SSV (Service soutien vie) et de leur SSC (Service soutien courant).

La phase d'urgence s'est poursuivie durant tout le mois de septembre. Avec l'arrivée du BPC *Tonnerre*, les efforts se portent désormais sur la reconstruction et le retour à une vie normale. Vitrine du Commissariat sur place, le GSBdD/DICOM Antilles poursuit ses efforts et continue à déployer toute la palette de son savoir-faire en matière de soutien.



## REPÈRE LE GSBDD DES ANTILLES

*Créé le 1<sup>er</sup> janvier 2011, le GSBdD/DICOM Antilles assure l'administration générale et le soutien commun de l'ensemble des formations et organismes des Forces armées des Antilles, soit 1 200 civils et militaires affectés en Martinique et une petite centaine en Guadeloupe.*

*Cette unité interarmées, forte de près de 200 hommes et femmes, est constituée pour moitié d'ouvriers et fonctionnaires de la défense et pour moitié de militaires provenant de l'armée de Terre, de la Marine nationale et de l'armée de l'Air, ainsi que du Service du commissariat des armées. Son chef assure également la responsabilité de directeur du commissariat d'outre-mer des Forces armées aux Antilles et remplit à ce titre toutes les missions de soutien spécialisé, notamment en matière financière, d'achat public, de contentieux et de soutien de l'homme.*



# CLAP DE FIN POUR LES UNITÉS PROTERRE DU COMMISSARIAT



Depuis avril 2015, le Commissariat des armées contribue à la force Sentinelle, par la mise sur pied d'unités proterre. Cet engagement a pris fin en juin 2017.

Retour sur plus de deux ans d'engagement opérationnel.

La cohésion est probablement ce qui aura permis à nos unités proterre de se démarquer : constituées de marins, de terriens, d'aviateurs, de personnels d'active et de réservistes, de cuisiniers, de conducteurs de cars, de secrétaires, de magasiniers, nos unités ont réussi le pari de former corps pour la réussite de cette mission intérieure. L'implication des commandants d'unité (CDU), des chefs de section et celle des formateurs du GSBdD de Versailles aura permis de dégager une énergie unique et novatrice au sein du commissariat.

Pas moins de 2 000 personnels motivés et volontaires se sont succédé tous les deux mois en Île-de-France. Stationnés aux quatre coins de la région, ils ont sillonné les rues de Paris, parcourant chaque jour près de 15 km avec une charge de 20 kg de matériel... D'une moyenne d'âge plus élevée, nos soldats sont restés exemplaires depuis leur préparation opérationnelle de 10 jours à Versailles jusqu'à la fin de la mission Sentinelle. Nombre d'entre eux ont d'ailleurs effectué plusieurs mandats.



*Volontaire, motivé et bien préparé, le personnel qui a participé à la mission ou assuré la préparation opérationnelle des unités, soit près de 2 000 soldats, a fait montre de qualités professionnelles et tactiques indéniables.*

Extrait de la lettre de félicitations du CEMA, 2 mai 2017.



## SUR LE TERRAIN

Le général Piat a symboliquement tenu à marquer sa satisfaction aux dernières UE (unités élémentaires) SCA auxquelles il avait déjà rendu visite lors des fêtes de fin d'année. Avant, lui, le général Coffin s'était rendu régulièrement auprès de nos unités engagées. Retrouvez le film de cette visite sur notre site : rubrique Vidéothèque.





### Le directeur central en patrouille

À l'occasion de la fin des UE SCA, le commissaire général hors classe Stéphane Piat et le commissaire général de 1<sup>re</sup> classe Bernard O'Mahony ont tenu à rencontrer sur le terrain les 122 personnels des deux dernières unités du SCA. Ils se sont respectivement rendus à Vincennes et à Saint-Germain-en-Laye afin d'échanger avec les militaires sur leurs expériences. À Vincennes, c'est le capitaine Philippe (GSBdD Bordeaux) qui a accueilli le directeur central. Il lui a d'abord présenté le centre opérationnel de l'unité avant d'accompagner le DC SCA sur le parvis de la gare de Lyon à la rencontre d'un trinôme en action. À Saint-Germain-en-Laye, le directeur central adjoint a pour sa part été accueilli par le capi-

taine Éric (GSBdD Brive-la-Gaillarde), commandant d'unité de l'UE W-05. Après un point de situation sur le déploiement de son unité, il a invité le DCA à se joindre à une patrouille dans les rues de la ville et dans le RER. Les deux commandants d'unité sont unanimes à célébrer l'état d'esprit de nos militaires : volontaires et professionnels, ceux-ci sont d'ores et déjà motivés pour revenir à Paris monter les UE SCA, en dépit de la fatigue accumulée au cours des dernières semaines.

### La militarité du Commissariat des armées éprouvée

De nombreux commandants d'unités et leur chef d'organismes en témoignent : Sentinelle a permis de renouer avec des automatismes parfois délaissés ; le « drill<sup>(1)</sup> », si précieux aux entraî-

nements militaires, s'est de nouveau imposé. Conscient de cet état de fait, le CRGHC Piat est prêt à répondre à nouveau aux ordres du CEMA et à reconstituer les UE SCA si la situation de notre pays l'exigeait. Enfin, le SCA continue à être engagé dans l'opération Sentinelle au plus près des forces à travers ses 8 zones de transit et ses 80 personnels, civils et militaires, qui renforcent les GSBdD impactés par l'accueil des unités.

(1) Technique d'apprentissage par la répétition.

## LES RENFORTS MÉTIERS

Ils ne sont pas en patrouille dans les rues des grandes villes, mais sans eux les unités ne bénéficieraient pas des conditions optimales qu'elles connaissent aujourd'hui pour se reposer entre deux missions. Insérés dans les équipes des GSBdD soutenant les Forces Sentinelle, ils sont les renforts métier du SCA et participent activement à l'opération Sentinelle.

Depuis près de trois ans, le SCA soutient les militaires déployés sur le territoire national après les premiers attentats de janvier 2015. Dès le début de l'opération, il a fallu loger, nourrir, transporter les unités. Le Commissariat – via son EMO – a immédiatement compris qu'il lui faudrait plus de personnels, en particulier dans les cuisines et dans les pools transport des GSBdD, pour soutenir ces milliers de nouveaux « clients ». Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 93 renforts qui se relaient tous les deux mois principalement auprès des GSBdD parisiens, mais aussi à Lille, Lyon et à Marseille (au camp de Ste Marthe). Sans eux, le soutien de proximité ne fonctionnerait pas. Ces personnels sont à l'image de la chaîne SCA : de tous horizons. Des hommes et des femmes, des militaires des trois armées, des réservistes, mais aussi des personnels civils – volontaires – qui viennent trouver là une autre manière d'exercer leur métier et un moyen de mettre au service de l'action commune leurs connaissances de spécialistes.



*Cette mission m'a permis d'apprendre beaucoup : le sentiment du devoir accompli est important.»*

RETEX recueilli par l'EMO SCA – juin 2017.



Leur rythme est parfois intense et ils doivent faire preuve de belles capacités d'adaptation pour s'insérer au sein des équipes des permanents. Logés sur place, ils partent pour un minimum de quinze jours et un maximum de deux mois. Le nombre de ces renforts est intimement lié au nombre de personnels déployés sur le territoire, et donc à l'actualité. C'est ainsi que le SCA a fourni 137 personnels en renforts au plus fort de son engagement, en janvier 2016.

L'EMO/SCA veille à l'emploi de ces personnels, à leur nombre et à la qualité de leur condition de vie. Deux ans de mission ont permis à tous ceux qui ont été désignés, ou volontaires, de vivre une expérience métier différente et résolument opérationnelle. C'est aussi au cours de ces missions inédites que les expériences se partagent et la dynamique de chaîne SCA s'écrit et se vit.

### COMMENT ÇA MARCHE : LES DL SCA ?

*S'ajoutent à ces renforts métiers les DL SCA. Dans chaque zone de défense, un détachement de liaison SCA (DL SCA) – composé d'un seul personnel sauf en IDF – œuvre au plus près de la chaîne opérationnelle. Leur mission : être les relais du SCA, apporter la vision logistique inhérente aux actions à mener et rendre compte au commissariat des décisions prises. Réactivité et interactivité sont les points forts de ces personnels.*

# QU'EST-CE QUE L'ACTION DE L'ÉTAT EN MER (AEM) ?



Opération Halicorne, équipes de visite de commando aux larges de la Guyane.

**L'AEM est le concept global recouvrant l'ensemble des responsabilités et des pouvoirs de police relevant de l'État, qui se différencient selon les espaces maritimes définis dans la Convention des Nations unies sur le droit de la mer : eaux intérieures, mer territoriale, zone contigüe, zone économique exclusive, haute mer... Dit autrement, l'AEM est le cadre d'action du temps de paix pour les moyens de la République française, qui repose à la fois sur une organisation et un ensemble de missions.**

L'organisation est au confluent du droit international de la mer et du droit national. L'immense majorité des codes ont des dispositions spécifiques au milieu marin (codes de la défense, des transports, de l'environnement, de la recherche, minier...). L'organisation de l'AEM repose sur trois principes simples :

1. Les missions sont concrètement accomplies, dans le cadre d'une « fonction garde-côtes », par les administrations dotées des capacités opérationnelles et des compétences spécialisées :

Marine nationale, dont gendarmerie maritime, affaires maritimes, douane, gendarmerie nationale, sécurité civile et police de l'air et des frontières. Chacun est responsable de l'accomplissement de ses missions, mais peut contribuer à la réalisation de l'ensemble des missions relevant de l'AEM, définies dans un arrêté du Premier ministre.

2. La coordination locale entre toutes les administrations relève d'une autorité unique : le représentant de l'État en mer. En métropole, cette fonction est assumée par le préfet maritime, un



Patrouilleur léger guyanais La Confiance, de l'opération Halicorne.

amiral qui cumule cette responsabilité avec celles de commandant de zone maritime (responsabilité de défense) et de commandant en chef dans sa zone (contrôleur opérationnel relevant du CEMA). Outre-mer, l'État est représenté en mer par un préfet, délégué du gouvernement pour l'AEM, assisté du commandant de zone maritime.

3. Il existe 10 zones maritimes couvrant l'ensemble des océans. La responsabilité du représentant de l'État en mer ne s'arrête pas à la sortie des eaux françaises : elle se poursuit partout où flotte le pavillon national. À titre d'exemple, le représentant de l'État en mer est le point d'entrée pour tout navire d'État souhaitant recourir à la force en mer dans le cadre d'une opération de police, y compris en haute mer.

L'AEM recouvre une quarantaine de missions allant de la défense des droits souverains et des intérêts de la Nation, au maintien de l'ordre public, à la sauvegarde des personnes et des biens, à la protection de l'environnement et la lutte contre les activités illicites.



Exercice d'assistance à navire en difficulté (ANED) et de lutte contre la pollution maritime par hydrocarbures (POLMAR) 2017 organisé par la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord au large de la région Hauts-de-France.

## TÉMOIGNAGE

**CRP Thomas, chargé de mission au secrétariat général de la mer**



**Dans quel parcours s'inscrit votre affectation au secrétariat général de la mer (SG Mer) ?**

Le SCA met plusieurs commissaires à disposition des services du Premier ministre. Nous sommes deux au SG Mer, pour piloter l'AEM au large de la métropole et des outre-mers. Pour ma part, je venais de diriger le bureau AEM de la zone maritime Guyane. Prendre la suite de mon correspondant parisien était donc une opportunité pour enrichir mon parcours avec une affectation en service civil, dans un environnement éminemment interministériel. Continuer l'alternance entre les forces et l'administration centrale est profitable à tout point de vue, après deux affectations embarquées et deux postes en état-major, dont l'un de niveau opératif.

**En quoi le pilotage du projet d'ordonnance relative aux espaces maritimes diffèrerait de vos fonctions habituelles ?**

Le SG Mer a pour mission principale d'assurer la cohérence du travail gouvernemental dans le domaine maritime. Au sein de l'équipe, mon rôle consiste surtout à animer et coordonner l'action des ministères dans le domaine de l'AEM outre-mer. Cela se traduit par des textes réglementaires, voire des instructions de coordination s'agissant des opérations en mer. Ce qui changeait avec

l'ordonnance est que le texte était de niveau législatif, sur habilitation du Parlement. Outre l'expertise juridique dans le domaine maritime et les arbitrages interministériels nécessaires pendant la phase préparatoire, il s'agissait surtout de soutenir le texte devant le Conseil d'État. Comme l'ordonnance est une dérogation, certes constitutionnelle, au principe de séparation des pouvoirs entre le législatif et l'exécutif, le Conseil d'État exerce un contrôle particulièrement exigeant sur ce type de texte. Un total de 25 heures de soutenance devant le rapporteur, puis la section des Travaux publics fut nécessaire, sans compter la production d'argumentaires juridiques et techniques pour justifier les formulations proposées. Au bilan, le texte a été approuvé par le Conseil d'État, réuni en assemblée générale, notamment pour trancher les questions soulevées par l'interprétation de l'habilitation parlementaire et l'applicabilité outre-mer au regard des compétences particulières de certains territoires.

**Quels sont les apports de l'ordonnance relative aux espaces maritimes ?**

Il existe maintenant un texte unique qui décline en droit interne la définition de l'ensemble des espaces maritimes et les compétences que l'État y exerce. Les textes épars et anciens sont abrogés.

La mise en cohérence a également porté sur les dispositions répressives, notamment sur le quantum des peines pour tenir compte des nouvelles formes de criminalité en mer. Par ailleurs, c'est désormais sous leur appellation de commissaire des armées que ceux-ci sont habilités à rechercher et à constater un grand nombre d'infractions en mer.

# L'EXPÉRIMENTATION TRANSPORT EN MARCHÉ!

L'expérimentation transport (ET 17) lancée fin 2016 et présentée dans le premier numéro de la revue *Soutenir* par la CRG1 Antoune, sous-directrice « filières » de la DC SCA, a désormais atteint son rythme de croisière.

Les six premiers mois ont été consacrés à la mise en place des différents chantiers sous la houlette du directeur du CESGA, directeur de projet de l'ET 17.

L'expérimentation concerne 11 GSBdD répartis sur trois zones géographiques (Ouest, Sud-Ouest, Centre-Est), 65 000 soutenus et 3 200 véhicules légers.

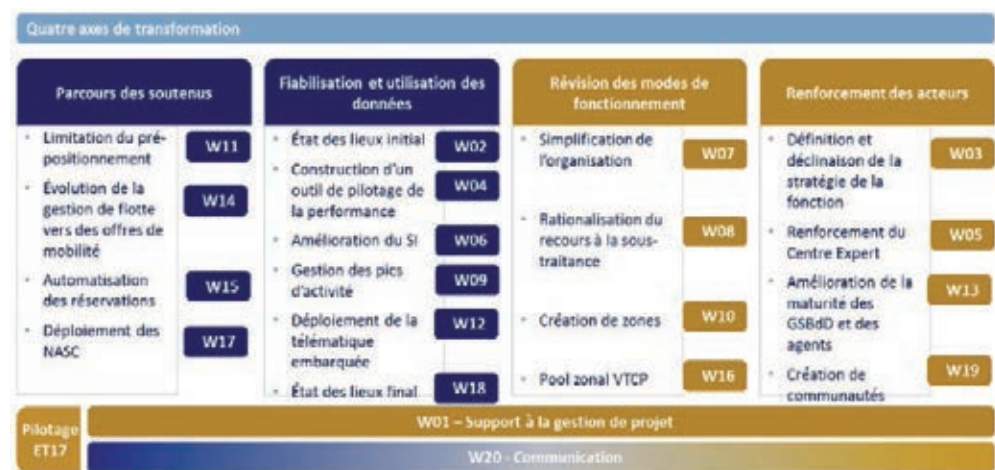
Elle vise à atteindre trois objectifs : une amélioration de la perception de la qualité du service rendu (QSR) avec une cible de 80 % de satisfaits, l'amélioration de l'utilisation du parc de véhicules de la gamme commerciale opérés par le SCA, et un renforcement de la formation des personnes dédiées à la fonction transport.

## 20 wagons pour avancer dans la bonne direction

Schématiquement, des actions sont conduites sur trois niveaux et représentées sous forme de wagons (cf. schéma) :

- **Renforcement de l'organisation de la fonction transport** : développement d'une stratégie claire de la fonction ; renforcement des moyens du CESGA (centre expert dédié) ; meilleure définition du rôle des différents acteurs et notamment celui des acteurs zonaux intervenant en appui de l'action du CESGA ; optimisation des compétences des agents de la fonction par des actions de formation et de recentrage sur des tâches à forte valeur ajoutée.

- **Redéfinition des règles, outils et processus** : développement d'un système d'informa-



tion performant adapté aux exigences d'une gestion de flotte modernisée ; recherche d'homogénéisation et d'optimisation du recours à la sous-traitance (ex. : dans le domaine des transports en commun) ; développement d'offres de mobilité alternatives ; optimisation de l'utilisation du parc de véhicules légers via le renforcement de la mutualisation et l'utilisation d'outils modernes adaptés.

- **Déploiement de moyens pour mieux satisfaire les besoins des soutenus et fluidifier la réservation et l'accès aux véhicules** : Système automatisé de gestion de clés (SAGeC) ; vélos à assistance électrique (VAE) ; portail intradef Artemis Soutenu.

La conduite de l'expérimentation au niveau central par le CESGA se fait en étroite coordination avec le CiCOS, et se reflète localement

par l'association systématique des COMBdD aux actions ou réflexions lancées par les chefs des 11 GSBdD ET 17.

Deux séminaires de lancement ont été ainsi organisés sur le terrain à Rochefort et à Lyon en mars dernier, afin de présenter l'expérimentation et de recueillir les attentes et les questions des soutenus et des soutenus. Au-delà de la mise en place d'une organisation rénovée et de nouveaux outils, l'expérimentation transport permet de recueillir les avis des soutenus chargés de mettre en œuvre ces outils et ceux des soutenus qui en seront les principaux bénéficiaires. Ces derniers peuvent ainsi faire remonter leurs besoins, leurs réticences ou leurs satisfactions, tout en s'informant sur l'avancement de l'expérimentation.

## Les supports d'information réalisés

- Édition d'une lettre d'information mensuelle ET 17 envoyée à l'ensemble des GSBdD et des COMBdD ;
- Création d'une adresse fonctionnelle [cesgaet17.chef-projet.fct@intradef.gouv.fr](mailto:cesgaet17.chef-projet.fct@intradef.gouv.fr) pour recueillir les questions des soutenus et des soutenus ;
- Création d'un site Intradef dédié à l'ET 17, qui sera régulièrement alimenté de vidéos et d'informations sur le déroulement de l'expérimentation (<http://portail-commissariat.intradef.gouv.fr/et-17>).

## Les résultats en novembre 2017

Un an après son lancement, les premiers bilans relatifs à ET 17 peuvent être réalisés :

- Artémis soutenu : **13 000 réservations**, 599 véhicules couverts répartis sur les zones Ouest, Sud-Ouest, Centre-Est et Versailles avec un taux de satisfaction de **89 %** ;
- Gestion par pool : le taux de pool est passé de 52 à 57 % par réduction du poids de pré-positionnement des véhicules (validé par les COMBdD) ;
- Formation des agents : à ce jour, **53 agents** ont été formés autour de trois grands domaines (direction de flotte, gestion de flotte et relation client) par la société Fraikin.
- Amélioration de la qualité de service rendu (QSR) : nette amélioration de la fonction transport : on est passé de 68 % en oct. 2016 à **76 %** en octobre 2017 / le taux de satisfaction global sur le périmètre ET 17 est désormais de **87 %**.



Ce déploiement va s'appuyer sur une cartographie des pools établie par le CESGA avec le concours des GS concernés, et sur une concertation étroite entre les chefs GS, les COMBdD, et les équipes du CESGA qui vont se déplacer à cette occasion sur le terrain pour accompagner la manœuvre. L'implication de tous est plus que jamais

nécessaire pour garantir le succès de ces premiers développements concrets de l'expérimentation transport que conduit le CESGA, gages d'une transition vers une fonction transport rénovée et appréciée par tous.

CRG2 Daniel Debrowski, directeur du CESGA  
 CRC1 Gaël Dettwiler, ORF GBV

# LE SCA POURSUIT SON ÉVOLUTION

Le projet de service SCA 22 est lancé !

Poursuivant les travaux engagés depuis 2014, il a pour ambition d'améliorer, simplifier et moderniser le soutien au plus près des soutenus. Au cœur de cette dynamique, la trilogie des 3P : pragmatisme - participation - progressivité.

**L**e projet de service SCA 22 vise à simplifier le soutien de proximité et à moderniser l'administration militaire :

- de permettre aux GSBdD de se recentrer davantage sur le service rendu au soutenu, en les allégeant autant que possible des activités métiers qui peuvent être réalisées à distance (trésorerie, comptabilité...). Ces tâches peuvent être concentrées sur des organismes spécialisés sans que cela ait d'impact sur la réalisation de leurs prestations ;

- de confirmer cette orientation en créant au sein des GS des pôles dédiés au soutien de proximité individuel et collectif des formations opérationnelles, intégrant de nouveaux espaces d'accès au soutien ;

- d'utiliser les opportunités du digital pour faciliter l'accès au soutien au profit du soutenu comme du soutenant.

Parce que nous nous transformons au profit des forces armées, nos multiples expérimentations intègrent à la fois les armées, les COMBDD et nos soutenus qui – ce faisant – participent pleinement à la définition de notre nouveau modèle.

Ces évolutions ne pourront se faire sans une véritable politique de ressources humaines de l'employeur SCA visant à mettre en place des parcours professionnels, à rendre les métiers du commissariat plus attractifs et à valoriser les efforts du personnel civil et militaire. Chacun, personnel militaire ou civil du commissariat et personnel soutenu, peut contribuer à la réalisation de ce projet. L'émergence d'une dynamique collective est un facteur incontournable de réussite !

## LES TROIS MOTS D'ORDRE DU PROJET DE SERVICE

- **PARTICIPATION** de tous
- **PRAGMATISME** : efficacité et prise en compte des spécificités locales
- **PROGRESSIVITÉ** : expérimentations avant généralisation



# LE GSBdD DE DEMAIN



**Le soutien de site est au cœur du renforcement de la proximité avec les soutenus. Il apporte aux forces la garantie d'une prise en charge optimale de leurs activités opérationnelles comme de leurs activités de vie courante, avec l'appui de l'ensemble des acteurs de la chaîne SCA (centres experts, plateformes achats-finances, établissements logistiques).**

**A**u centre du GSBdD de demain : des pôles commissariat dédiés au soutien individuel et collectif au plus près des formations opérationnelles. Les commandants de formation de ces pôles disposeront d'un pouvoir de prescription renforcé. À noter que le COMBdD demeure le premier garant de la qualité du soutien sur la base de défense car il est le prescripteur d'ensemble des besoins communs des unités et du personnel de la BdD, l'arbitre des ressources attribuées aux unités soutenues et le chef de la base de défense lorsqu'il s'agit de régler des différends entre soutenus et soutenus. Ces pôles seront dirigés par un officier ou un civil de catégorie A, qui, sous la responsabilité du chef GSBdD, aura pour responsabilité de gérer la mise en œuvre de l'ensemble des prestations de soutien commissariat de proximité :

de la production des repas dans les restaurants à la mise à disposition de véhicules dans les pools autos ou à la gestion des requêtes administratives. Les pôles commissariat intégreront en effet un dispositif renforcé d'accès au soutien multiservices placés au plus près des formations. Chaque pôle aura en charge une zone géographique homogène, de taille limitée, afin d'assurer une parfaite connaissance par les soutenus des spécificités des unités soutenues. Dans chaque site, le soutenu pourra trouver un espace ATLAS lui permettant un accès aisé au soutien. À cet endroit, le soutenu aura accès, via un guichet unique, à l'ensemble des services auxquels il peut prétendre : administratif, RH, loisirs... Une borne digitale devrait également permettre un accès direct à certaines prestations.

À tout moment, le soutenu pourra s'entretenir avec les experts concernés. Le chef du GS de demain s'appuiera sur deux adjoints : un adjoint chargé des fonctions organiques (préparation opérationnelle, PMRE...) et un adjoint dédié à la conduite du soutien qui disposera :

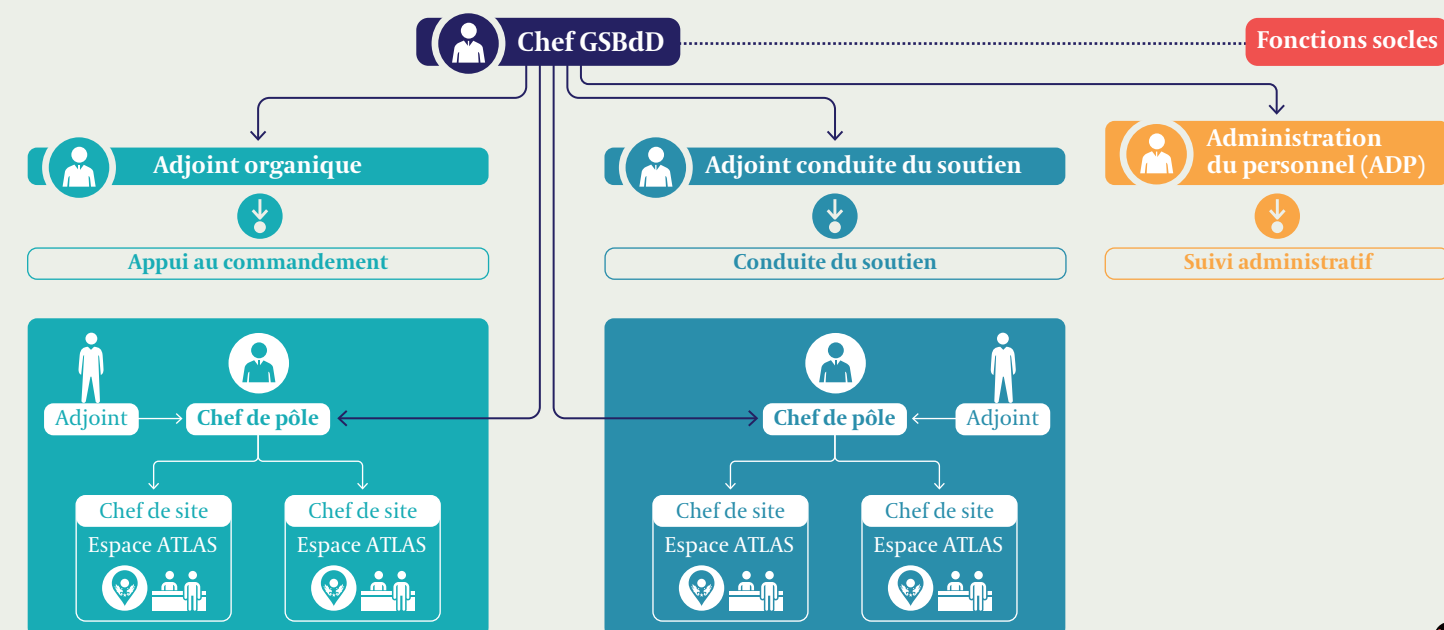
- d'un bureau chargé des relations avec les soutenus, notamment du suivi des demandes (traçabilité, information du demandeur...);
- d'experts métiers, en contact permanent avec les structures spécialisées du service et en charge de la régulation et de la fiabilisation de l'activité des pôles;
- du bureau unité opérationnelle (BUO);
- de personnels dédiés aux fonctions de contrôle de prestations et de contrôle interne métier.

### Les « fonctions Socles »

Enfin, les fonctions support qui ne nécessitent pas un contact direct avec les soutenus et peuvent être opérées à distance seront mutualisées. Il s'agit de les optimiser en les concentrant et d'en soulager les GSBdD de demain, davantage orientés vers le service de proximité. Ainsi, une quinzaine de GSBdD de demain hébergeront par ailleurs les fonctions de trésorerie et la comptabilité matière, dites « fonctions Socles ».

La mise en œuvre de cette structure requiert le déploiement de nouveaux outils et pratiques permettant de moderniser et améliorer les conditions de travail, de renforcer la simplification administrative l'adaptabilité de la structure face aux pics et creux d'activités, la fluidification de la circulation des informations. Ces outils et bonnes pratiques, prérequis à la mise en place du nouveau dispositif, seront collectivement construits, grâce à une démarche collaborative qui engagera l'ensemble des GS courant 2018. Le modèle du GS de demain sera expérimenté en 2018, de manière à pouvoir être déployé au même rythme que la réorganisation territoriale du commandement et des soutiens (OTCS) impulsée par l'EMA. Une équipe projet transverse appuiera chaque GSBdD afin que chaque groupement puisse s'approprier le dispositif.

## LE LAB' : IMAGINER LE GSBdD DE DEMAIN



### UN INCUBATEUR AU SCA

Depuis septembre 2017, le SCA est doté d'un outil inédit : un laboratoire d'idées. Véritable catalyseur des bonnes pratiques, le LAB' illustre l'aspect participatif de la trilogie des 3P. Présentation.

Dans le cadre du projet GSBdD de demain, ce laboratoire dédié est mis en place avec trois objectifs principaux.

**1) D'abord, permettre d'analyser les problématiques** que pose l'évolution envisagée, qu'elles soient organisationnelles, fonctionnelles ou de mise en œuvre, dans un cadre « neutre ».

**2) Ensuite, mener des tests « terrain »** afin de confronter le concept à la réalité et,

le cas échéant, apporter les aménagements nécessaires à un fonctionnement optimal.

**3) Enfin, jouer un rôle de catalyseur des actions conduites**, grâce à l'association, au laboratoire physique, d'une base de données collaborative commune sur laquelle les données afférentes aux études et autres expérimentations conduites seront répertoriées et mises à disposition.

Le laboratoire fonctionnera en ateliers, soumis à un tempo resserré pour permettre à chacun de participer utilement et mettre en place un cycle de réflexion/expérimentation dynamique. En effet, dès à présent, une centaine d'ateliers ont été identifiés et ce dans 30 thématiques

différentes. L'objectif est d'étudier finement les modalités de fonctionnement, d'articulation du GS de demain et de son écosystème (structures d'appui métiers, PFAF, CE...). C'est pourquoi ces ateliers seront animés et armés par des personnels provenant de l'ensemble des établissements concernés par le projet (DCSCA, centres experts, PFAF, GS, formations soutenues...).

Physiquement implanté sur le site de Montreuil-Juigné dans le Maine-et-Loire, le laboratoire possède une infrastructure et des moyens (salles de réunion et de conférence, bureaux et équipements informatiques dédiés) propres à accueillir ces travaux. Il permettra également de simuler de nouveaux modes de travail.

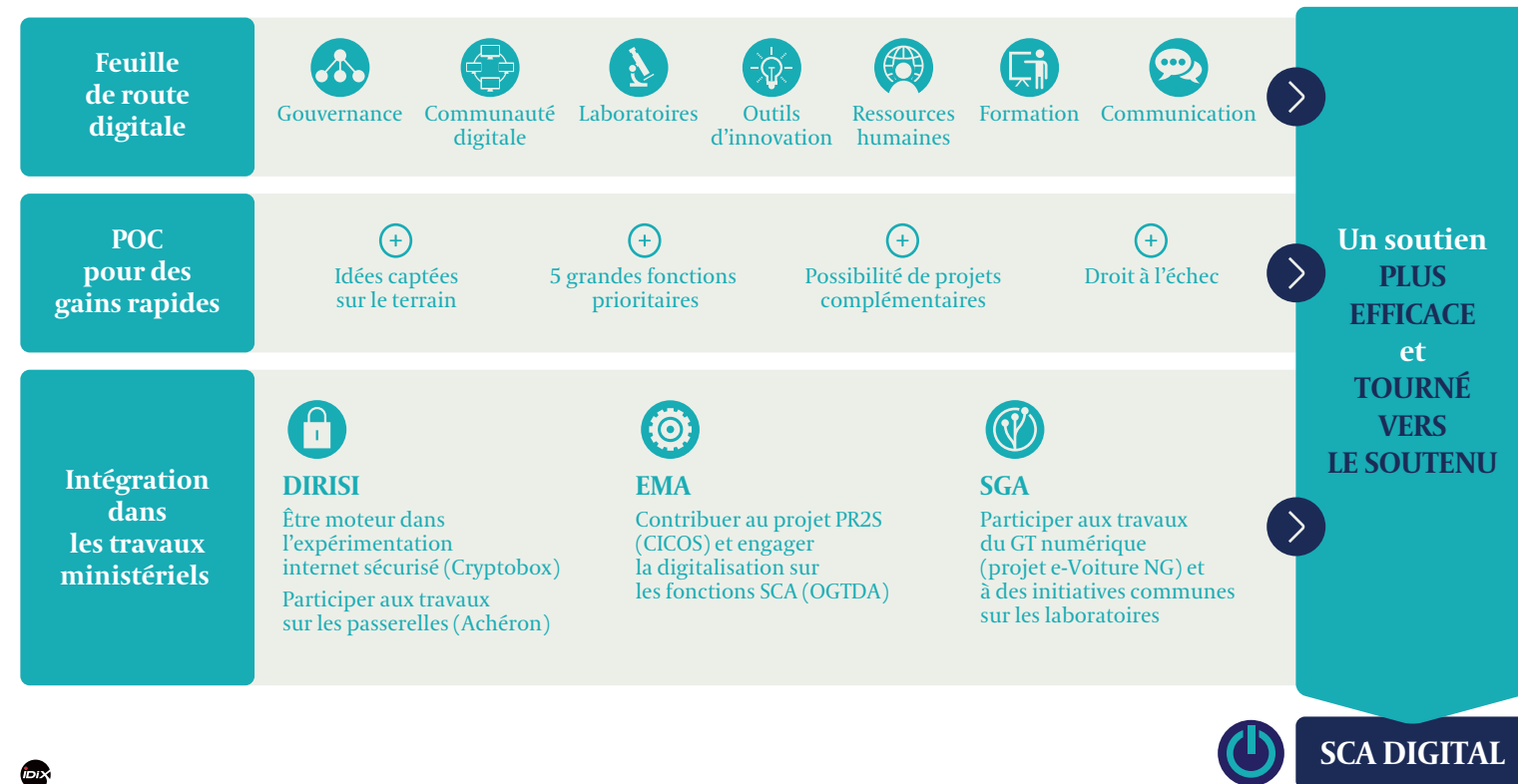
# TRANSFORMATION DIGITALE DU SCA

**Digitaliser l'offre de soutien pour la rendre plus accessible, plus rapide, plus interactive. Tel est l'objectif poursuivi par le SCA depuis plusieurs mois. À court terme, il sera possible de commander ses effets d'habillement ou de planifier un déplacement professionnel depuis son smartphone.**

Le développement de services digitaux est au cœur de l'amélioration de la qualité du soutien. Le SCA a ainsi décidé de faire de la transformation digitale l'un des leviers majeurs de sa transformation. Dans les prochaines années, plusieurs projets structurants viendront modifier profondément la manière d'accéder et de délivrer les prestations de soutien. Le premier projet emblématique développé par le SCA, en liaison étroite avec la DIRISI, est consacré au développement d'un service digital sur l'habillement des militaires. Dès l'été 2018, ce nouveau service permettra de

commander ses effets d'habillement en tout temps et en tout lieu. Il sera accessible depuis un smartphone personnel ou un poste internet et permettra de se faire livrer sur son site d'affectation. Le second grand projet qui fait partie intégrante du plan Familles dévoilé le 30 octobre dernier par la ministre des Armées est le projet «agence de voyage». Il s'agit ici d'offrir au personnel du ministère des Armées un service complet autour du déplacement professionnel. Un outil digital unique devrait permettre, à partir de 2019, d'effectuer l'ensemble des démarches associées à un déplacement: réserver

## DÉMARCHE DU SCA ET INITIATIVES EN COURS



### LE RÉSEAU DES AMBASSADEURS DIGITAUX

Afin de promouvoir la transformation digitale, le SCA met en place un réseau d'ambassadeurs digitaux au sein des centres experts. Chaque centre dispose désormais d'un duo d'ambassadeurs chargés de sensibiliser l'ensemble des acteurs du service aux enjeux de la transformation digitale. Vous avez une idée de projet digital, vous souhaitez développer un service digital au sein de votre unité, vous pouvez aussi vous adresser à ces ambassadeurs pour faire remonter ces besoins à l'équipe chargée de la transformation digitale au sein de la DCSCA. **La liste des ambassadeurs sera bientôt accessible sur le site du SCA.**

### L'INTELLIGENCE AUGMENTÉE AU CAMID DE BREST

Lancée en mai 2017, une expérience d'intelligence augmentée (IA)\* est actuellement menée à la cellule Info-services du CAMID. Baptisée Watson, celle-ci conseille les bureaux administratifs locaux sur l'application de la réglementation complexe et prolifère des droits financiers individuels. Après une première phase d'apprentissage pour le système d'IA, qui acquiert la connaissance de la réglementation et du lexique associé, le service a été mis en œuvre en septembre. Lorsqu'une question complexe est posée à un agent, celui-ci interroge l'IA qui extrait alors tous les textes appropriés et soumet la réponse la plus fiable possible. L'opérateur peut alors choisir de suivre la suggestion de l'IA ou de proposer sa propre



réponse, s'il l'estime plus adaptée. Le système ajoutera cette nouvelle réponse à sa base de connaissance. L'intelligence augmentée au bénéfice de la performance et de la qualité du soutien n'est plus de la science-fiction, le SCA espère la mettre rapidement au service de tous. Ce dispositif est un appui aux experts du CAMID et leur permettra de se concentrer sur des tâches complexes au profit des bénéficiaires.

\*Intelligence humaine renforcée par des moyens technologiques.

variations d'hébergement et de restauration, de billets d'avion ou de train et paiements ou remboursements associés. Par ailleurs, le SCA travaille avec le CICoS afin de proposer rapidement un nouveau portail unique d'accès aux différentes ressources de soutien (projet Eureka). Une première version devrait être disponible pour le début de l'année 2018. D'ici là, le SCA conduit une série de projets visant à expérimenter de nouveaux services ou à explorer le recours à de nouvelles technologies au bénéfice des soutenus, pour préparer le soutien digital de demain. Ainsi, d'ici la fin de l'année auront été menées deux expérimentations particulières: l'application BenveniSCA et l'intelligence augmentée (Watson) au service des déplacements.



*L'intelligence augmentée au bénéfice de la performance et de la qualité du soutien n'est plus de la science-fiction, le SCA espère la mettre rapidement au service de tous.*

### BENVENISCA, LE LIVRET D'ACCUEIL NUMÉRIQUE



En mission ou muté dans une base de défense, personnel militaire ou civil, nous sommes fréquemment à la recherche d'informations pratiques sur notre destination.

Conçu par le SCA et réalisé par le centre de développement des applications de la défense (CDAD) de Rambouillet, BenveniSCA sera bien plus qu'un livret d'accueil dématérialisé. Chacun y trouvera également les adresses utiles dans les environs et pourra enrichir les données en suggérant de nouvelles adresses.

Conditions d'accès, offres de logement et de restauration, organisation de la vie courante de la base, tels sont les renseignements qui ont vocation à être accessibles via l'application mobile Benvenisca...

Si l'expérimentation menée au 2<sup>e</sup> semestre 2017 sur 3 GSBdD est concluante, l'application mobile devrait être disponible en avril 2018 sur le territoire métropolitain.



# ATLAS DES ESPACES POUR ACCÉDER AU SOUTIEN EN TOUT TEMPS EN TOUT LIEU

Le SCA expérimente cette année et l'an prochain en GSBdD une nouvelle approche de la relation entre soutenus et soutenus, à travers des espaces aménagés dédiés au soutien collectif et individuel dénommés Espaces ATLAS (Accès en tout temps, tout lieu au soutien).

Ces espaces modernes et conviviaux vont constituer des points d'accueil multiservices au sein des futurs pôles commissariat mis en place dans les GSBdD. Conçus au profit du soutenu militaire ou civil des armées et de leur famille, ces espaces vont unifier l'ensemble des « front office » actuellement dispersés dans les services des GSBdD et rendre le soutien plus simple et plus lisible. Les travaux portent d'une part, sur la mise en place de zones d'accueil et d'échanges physiques et, d'autre part, sur le développement d'un espace numérique porté par le projet Euréka (regroupement des applicatifs soutien au sein d'un portail unique développé par le CICoS) accessible via les postes de travail, les bornes interactives et à terme sur smartphone.

## Un dispositif adapté à chaque situation

### • Les espaces permanents

Les sites de grande taille (600 soutenus ou plus) seront dotés d'un ou plusieurs « Espaces ATLAS » permanents, situés près d'une zone de passage, par exemple un point de restauration. Ces espaces se matérialisent par une zone d'accueil, accessible sur des plages horaires élargies où chaque soutenu pourra

s'adresser à un opérateur du commissariat pour exprimer un besoin, suivre sa bonne réalisation, recueillir une réponse ou réceptionner une commande. On peut ainsi, par exemple, obtenir un renseignement, gérer ses badges restauration, prendre un rendez-vous avec un expert solde, récupérer un effet d'habillement via eDPC, préparer, déposer et recevoir des documents administratifs, commander une prestation ou encore réserver certaines activités de loisirs (notamment billetterie, clubs et accès à l'offre IGESA).

Cette zone d'accueil est aussi un espace de convivialité hébergeant des moyens d'accès à l'espace digital e-ATLAS (bornes, Intradef-café, wifi gratuit, espace collaboratif de travail), ainsi qu'à des dispositifs de distribution automatique (colis, clés de voiture ou d'hébergement) permettant un accès simplifié en horaires élargis. Un box de confidentialité permettant d'organiser des rendez-vous en présentiel (ex. : entretien avec un assistant de service social) ou à distance (ex. : visioconférence avec un expert solde) vient compléter ce dispositif qui limitera les déplacements des soutenus. Le service rendu pourra aussi intégrer d'autres opérateurs, par exemple l'offre IGESA.

### • Les espaces intermittents

Les sites plus petits, au sein desquels il n'existe actuellement aucun relais de soutien de proximité, seraient dotés quant à eux d'un espace ATLAS intermittent, ouvert en fonction des besoins exprimés localement.

### • Les espaces itinérants

Enfin, les nombreux sites isolés bénéficieraient d'un espace ATLAS itinérant, matérialisé par un véhicule aménagé et connecté au réseau, capable de se déployer régulièrement pour apporter le soutien du SCA au plus près de chacun des soutenus.

### Des modalités de fonctionnement qui s'adaptent aux attentes des formations soutenues

L'offre de service sera délivrée par ATLAS de manière différenciée, selon les attentes et les spécificités des formations soutenues.

Au cœur d'ATLAS figure le soutien « collectif », qui regroupe l'aide à la prescription d'un besoin, ainsi que l'ensemble des prestations liées au fonctionnement du site (exemple : exécution des marchés, commande de prestations via Sillage), et le traitement collectif de besoins individuels (exemple : prise en compte par un comptable d'unité ou un fourrier d'un ensemble de dossiers RH ou de colis d'habillement). Le soutien collectif à partir d'ATLAS concernera donc essentiellement certains profils de soutenus.

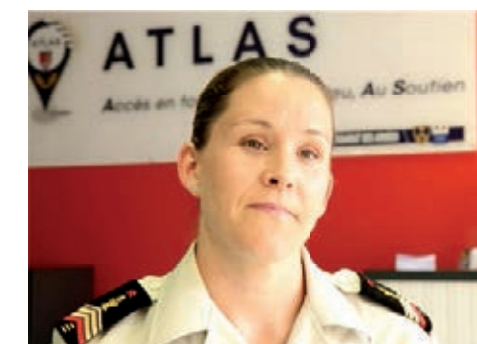
Naturellement, ATLAS pourra assurer un soutien plus « individuel », sans intermédiaire et avec un accès direct pour chaque personne, si les formations soutenues le demandent.

### Une méthode de travail expérimentale

La mise en place d'ATLAS se fait selon une démarche expérimentale et collaborative, associant les soutenus de sorte d'adapter au mieux le dispositif à leurs besoins. Lancée en début d'année au sein du GSBdD d'Angers-Le Mans-Saumur, l'expérimentation va se poursuivre dans six autres GSBdD (Toulon, Saint-Dizier, Marseille, Brest, Lyon et Cherbourg). Seront testés, selon la configuration locale, des espaces ATLAS permanents ou intermittents en fonction des besoins de soutenus spécifiques (ex. : espace ATLAS dédié aux troupes Sentinelle à Marseille). Le premier espace ATLAS a été inauguré par le directeur central du SCA le 22 juin 2017 à Angers, sur le site de Verneau (6° RG). À l'issue d'un retour d'expérience prévu fin 2018, il est envisagé une généralisation du dispositif au plan national entre 2019 et 2022.



La mise en place d'ATLAS se fait selon une démarche expérimentale et collaborative, associant les soutenus, de sorte d'adapter au mieux le dispositif à leurs besoins.»



## ENTRETIEN

### Caporal-chef Solenn F., opératrice ATLAS à Angers

#### Qu'appréciez-vous dans ce métier au comptoir d'accueil des soutenus ?

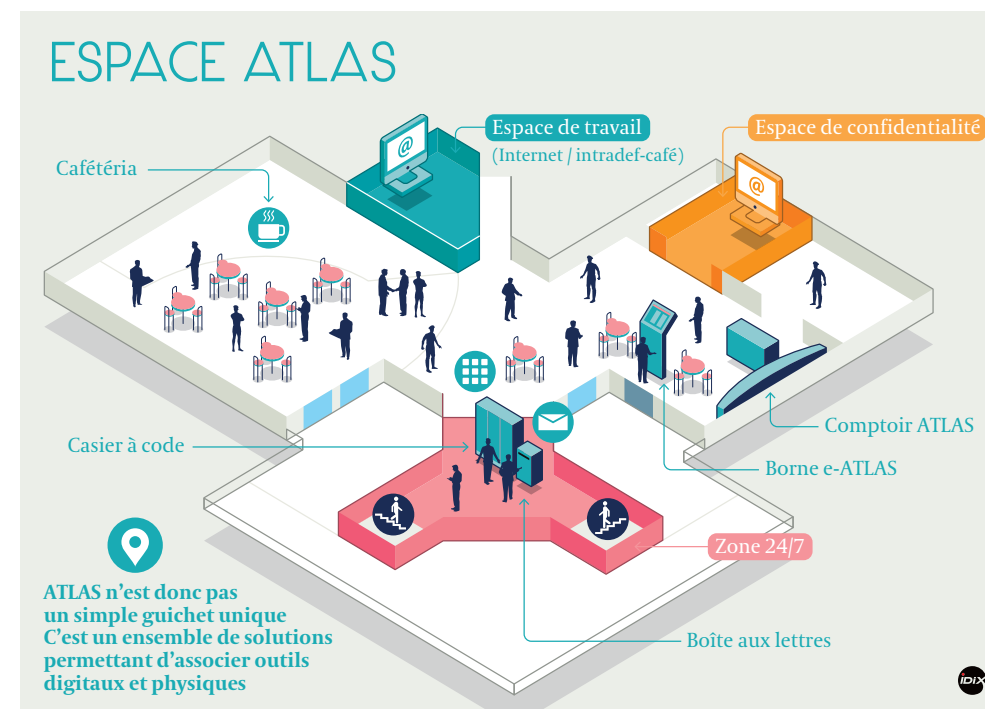
La relation avec l'administré, c'est 80 % du travail. Ce qui me plaît, c'est de pouvoir apporter une réponse tout de suite et se dire que les choses s'améliorent grâce à mon travail. Je trouve que c'est une force.

#### Quelles sont les qualités requises pour ce métier ?

Principalement l'aisance relationnelle et l'expérience. J'ai fait du groupe d'échelon pendant 15 ans et j'ai un certificat de qualification technique supérieur « Administration », je connaissais donc ce type de relation de proximité avec l'administré. Et puis grâce à ma polyvalence et ma polycompétence, c'était plutôt facile.

#### Est-ce que les soutenus apprécient cette nouvelle manière d'accéder au soutien ?

Tous les retours sont positifs. Au tout début, quand on a fermé le comptoir pendant les vacances, on s'est aperçu que le dispositif était devenu indispensable !



Interview d'Alice Letellier

## LE TRAVAIL DE LA CONSEILLÈRE SOCIALE AU SEIN DU SCA



**Elle parcourt chaque année des milliers de kilomètres, connaît par cœur ses dossiers, compose parfois avec des situations délicates : elle, c'est votre conseillère sociale, passionnée par sa mission et à votre écoute en permanence.**

**Pouvez-vous rappeler en quoi consistent vos missions ?**

Le spectre principal de mes missions a trait au dialogue social, qu'il faut distinguer de la concertation, qui concerne les militaires. Avec Ludvine Jacques, mon assistante, nous intervenons donc sur le périmètre des 11 000 civils du service. En matière de dialogue social, nous avons deux grandes missions : tout d'abord, une mission de conseil auprès du directeur central en matière de pilotage et de conduite du dialogue social. Nous accompagnons éga-

lement les chefs d'organisme qui nous interrogent sur des problématiques souvent très variées. Outre ce rôle de conseil et d'expertise auprès du commandement, nous avons en charge l'animation du réseau des représentants du personnel, ainsi que l'organisation et la coordination des instances dédiées (comité technique de réseau, bilatérales...) au dialogue social.

L'autre partie de nos missions demeure plus informelle dans la mesure où elle s'attache au volet « moral » des agents. Dans ce cadre, nous effectuons des visites très régulières au sein des établissements en vue d'aller à la rencontre des personnels civils. Nous faisons ensuite remonter les sujets de préoccupation exprimés au chef d'établissement concerné, puis au directeur central, ce qui permet de maintenir une connexion permanente entre la réalité du terrain et l'échelon central. En plus de ces déplacements, nous intervenons également sur le volet lié au suivi des risques psychosociaux au sein du service, en constituant l'interface avec le prestataire Pros-Consulte, ce qui nous amène parfois à gérer des situations de crise.

**Quelle position avez-vous au sein du SCA et quels sont vos interlocuteurs ?**

Au sein du SCA, je suis rattachée au directeur central, ce qui constitue, de mon point de vue, une garantie fondamentale en termes d'autonomie et de réactivité. S'agissant des interlocuteurs avec lesquels nous œuvrons quotidiennement, ils sont particulièrement nombreux et c'est ce qui fait toute la richesse de ce poste... À titre d'exemple, nous travaillons avec des interlocuteurs internes au SCA (RH, prévention, DIVEX, ICA, conseillers militaires, différentes sous-directions...), mais aussi externes, notamment avec les différentes inspections (IPCD, IDA, ITA...), la DRH-MD, les acteurs médico-sociaux ou encore la cellule THEMIS. Ces différents échanges interdiscipli-



**L'humain est au cœur de notre action.**

naires sont souvent fructueux dans la mesure où ils permettent de résoudre des situations complexes et sensibles.

**Quelles sont les qualités essentielles nécessaires pour l'exercice de votre métier ?**

À première vue, cette mission peut sembler peu exigeante et l'on a tendance à imaginer qu'il suffit de disposer de qualités relationnelles et un certain goût pour les déplacements (je n'ose employer le terme « voyages ») pour accomplir ce job...

La réalité est plus complexe. En effet, outre le fait d'être en permanence à l'écoute des nombreux interlocuteurs qui nous sollicitent, cette fonction requiert une grande réactivité et une disponibilité importante. Nous intervenons ainsi fréquemment dans des situations dégradées, voire d'urgence, et devons agir rapidement en ayant analysé la situation au préalable en prenant le soin de bien cerner tous les paramètres. Cela nécessite du sang-froid, ainsi qu'un goût certain pour l'action et l'imprévu !

Par ailleurs, cette fonction de conseiller nécessite, me semble-t-il, une capacité de discernement d'enjeux parfois complexes en présence, en étant capable d'être force de proposition, d'autant plus en période de transformation, en vue de définir la meilleure stratégie à adopter. Nous agissons donc à la fois dans un espace-temps court ou long, sur des sujets théoriques ou concrets, avec une préoccupation constante qui guide notre action : l'humain ! Et croyez-moi, nous apprenons tous les jours !

Portrait Évelyne, Service Solde

## PERSONNEL CIVIL DU SCA ET COMMANDANT D'UNITÉ DE RÉSERVE



**AAP2 au GSBdD d'Angoulême, Évelyne œuvre toute l'année au sein de la cellule Solde du SAP, poste qu'elle a rejoint début 2016 après avoir été longtemps un expert des frais de déplacement du personnel militaire, au 1<sup>er</sup> RIMa puis au GSBdD, marquant ainsi une solide compétence professionnelle de terrain dans les droits financiers individuels.**

Cette profession exigeante, la plaçant au contact direct des administrés dans le contexte restant tendu de la crise Louvois pourrait suffire à son sens du service et de l'État, mais Évelyne est également engagée comme citoyenne au cœur des armées et de la défense en tant qu'officier de réserve. Depuis cet été, elle se trouve même au cœur de

l'engagement des armées en général et de l'armée de Terre en particulier puisqu'elle a pris le commandement de l'escadron de transport de réserve (ETR) du 515<sup>e</sup> régiment du train.

Cette prise de commandement constitue un aboutissement pour cette femme et maman douée d'une solide conviction. Entrée au ministère de la Défense le 1<sup>er</sup> septembre 1998 comme adjoint administratif, Évelyne a toujours œuvré afin de servir et soutenir au mieux les militaires au cours de ses différentes affectations. Passionnée par le service de son pays, elle s'est engagée en parallèle dans la réserve opérationnelle, engagement qui l'a donc conduit le 8 juin 2016 à devenir commandant d'unité de l'escadron de réserve du 515<sup>e</sup> RT après en avoir été l'officier adjoint.

Retour sur ce parcours et cet engagement hors du commun, à travers le témoignage du capitaine Évelyne :

« Alors que je faisais mes études et préparais le concours de professeur des écoles en candidat libre, je me suis rendue au Cirfa d'Angoulême pour prendre des renseignements sur le métier de militaire. Le capitaine qui m'a reçue me l'a déconseillé si je souhaitais avoir une vie de famille. Déjà, j'étais très attirée par ce métier. J'aime la discipline, la rigueur et ce sens du sacrifice. En effet, j'ai toujours été impressionnée par les hommes et les femmes qui ont risqué et parfois perdu leur vie, notamment durant la Seconde Guerre mondiale, au nom de la paix et de la liberté.

Comment de telles atrocités ont pu exister et que serait devenu notre beau pays si tous ces gens n'avaient pas combattu ?

En m'engageant dans la réserve opérationnelle, j'ai voulu suivre ce bel exemple et donner de mon temps pour maintenir la paix et aider les populations. Effectivement, lorsque j'ai signé mon premier contrat d'officier de réserve le 1<sup>er</sup> octobre 2005, je pensais aussi venir en aide aux sinistrés et partici-

per à la lutte contre les feux de forêts. Or, je regrette de n'avoir jamais été appelée pour ce type de missions. Mais, que de beaux moments ai-je vécus !

L'un des plus marquants fut ma formation initiale à Coetquidan en avril 2006. En effet, qui ne se souvient pas de ses premiers pas dans la vie militaire ! Quelle belle aventure humaine !

Le deuxième instant qui m'a tout particulièrement ému fut ma passation de commandement, le 8 juin 2016. Que d'émotions lorsque le colonel Bruno Depre a lu la formule d'investiture et m'a remis le fanion de l'escadron ou quand mon armurier, ce gaillard de 62 ans m'a félicitée les larmes aux yeux ! Voilà ce qu'est la réserve et plus largement l'armée : la rencontre de gens fabuleux, l'enrichissement (apprentissage de nouveaux savoirs, découverte du « monde », rencontre d'individus aussi différents les uns des autres) et l'expérience de moments extraordinaires. Toutes ces raisons font que je suis heureuse et fière de servir dans la réserve, même si j'y consacre beaucoup de temps et que mon engagement m'occasionne de réels sacrifices... Mais au moins je me sens utile et pleine d'énergie. C'est une de mes raisons de vivre que ma fille, Ruby, comprend volontiers.

Mes derniers mots vont à mon escadron que je remercie pour les moments si intenses et si particuliers qu'il me fait vivre. »

Pour le commissaire en chef Alexandre Petitfaux, chef du GSBdD, l'engagement d'Évelyne et son parcours d'excellence sont un exemple qui peut inspirer d'autres agents civils car à sa manière, ils donnent une nuance supplémentaire à l'indispensable complémentarité des civils et des militaires. « Le groupement est une unité militaire qui compte une large part de personnels civils qui procurent un équilibre parfait dans l'exécution de nos missions, mais le fait qu'Évelyne ou quelques autres s'épanouissent comme militaires dans la réserve opérationnelle est un formidable multiplicateur d'enthousiasme. »

# « CEDANT ARMA TOGAE » (« QUE LES ARMES LE CÈDENT À LA TOGE », CICÉRON)



**Le CR1 Matthieu F. quitte le Service du commissariat des armées le 1<sup>er</sup> décembre 2017 pour rejoindre son poste de substitut du procureur de la République dans l'Ouest de la France.**

**Retour sur 12 années au sein des armées.**

Après un parcours étudiant riche (bac+5 «Droit et stratégie de la sécurité» à Paris II, complété par plusieurs périodes de réserve au sein de la gendarmerie nationale et des stages en cabinets d'avocats), c'est à l'université qu'il découvre le Commissariat grâce à un commissaire de marine venu expliquer son métier. Il embrasse alors une carrière militaire

à 26 ans et choisit le Commissariat de l'armée de Terre. Lui-même aura l'occasion de passer le témoin lors de salons Étudiants. «*Les jeunes gens ne savent pas ce qu'est un commissaire des armées, ils ne connaissent pas la variété des métiers offerts.*»

Entre 2006 et 2007, il étudie à l'EMSAM de Montpellier. Puis, entre 2007 et 2010, il est chargé de la vérification des comptes des trésoreries militaires et des cercles-mess d'Ile-de-France au CAT (Commissariat de l'armée de Terre) de Paris – dont 6 mois passés au 121<sup>e</sup> RT en tant qu'adjoint DAF. Ceci le conduit à un poste de DAF au RIMAP-P (Régiment d'infanterie de marine du Pacifique – Polynésie) en 2010-2012. Il a alors plus de 100 personnels sous ses ordres et il participe à la dissolution du régiment. En 2012, il est muté comme adjoint SAF (Service achats finances) au GSBD de Versailles, puis, compte tenu des compétences qu'il a acquises, il rejoint l'Hôtel de Brienne dès 2013 : il devient chef SAF au sein du QG (quartier général) du cabinet du ministre de la Défense. Le challenge de cette équipe nouvellement créée : optimiser le soutien du cabinet en liaison avec le SPAC.

En 2016, il accède à la Magistrature judiciaire au terme de la procédure de l'intégration directe. Il est alors mis à disposition et effectue son stage probatoire de 6 mois aux TGI (tribunal de grande instance) de Compiègne et Senlis jusqu'en avril 2017. Depuis lors et en attendant sa nomination sur son premier poste, il est affecté à la DCSCA en tant que juriste au bureau de la réglementation générale.

**Avec le recul...**

**Ce qui l'a fait vibrer dans l'armée ?**

Le CNEC (Centre national d'entraînement commando) à Collioure et Montlouis, son brevet parachutiste, son OPEX en ex-Yougoslavie. Ces expériences hors normes, qu'il n'aurait pu vivre dans le civil, sont à la base de son engagement.



**Ce qu'il regrettera ?**

Le CR1 Matthieu F. est un de ces officiers passionnés : il aurait souhaité développer dans l'armée un parcours entier et ainsi exposer, «*le fanion d'une unité dont il aurait assuré le commandement dans son bureau*». Mais, il le dit lui-même «*la diversité des parcours, c'est ce qui forge*» et il se dit très honoré de rejoindre la magistrature. Convaincu qu'il peut continuer à servir autrement : il se projette à nouveau en tant que réserviste si ses nouvelles fonctions le lui permettent. En effet, il aimerait contribuer à «*former les militaires déployés sur le territoire national sur le cadre légal de leur intervention*». L'aventure continue pour le futur magistrat qui conclut notre entretien avec une célèbre formule du poète romain Catulle : «*Ave atque vale*» («*Salut et bonne route*»).

# 20 KM DE PARIS : QUAND LE SCA SE MOBILISE, IL GAGNE EN ÉQUIPE !

Dimanche 8 octobre – 08 h 00 du matin. Temps menaçant, 12 petits degrés... Il en fallait plus à la « Team SCA » pour renoncer à courir la 39<sup>e</sup> édition des 20 km de Paris et remporter, lors de sa première participation, le challenge entreprises !



Les 20 km de Paris : une course mythique, dont le départ a été donné par Florent Manaudou à 10h, sur le pont d'Iéna, au pied de la tour Eiffel. Au total, 127 équipes entreprises et plus de 25 230 participants qui se sont élancés, dans un enthousiasme palpable, en 23 départs différés afin de fluidifier le parcours !

**PAROLES DE COUREURS !**

*Je suis venu pour... « Courir dans Paris ! / Avoir un objectif sportif ! / Revoir les copains ! / Représenter le Commissariat / Me faire plaisir ! / En tant que cheveux blancs, montrer l'exemple aux jeunes ! / Préparer le trail St Express en décembre, entre Lyon et St-Étienne / C'est mon premier 20 km : ce n'est pas moi qui ai voulu m'inscrire... / Pour la cohésion de la promotion ! »*

**PAROLES DE BÉNÉVOLES !**

*Je suis là parce que... « C'est la 3<sup>e</sup> année que je viens aider : j'aime la bonne humeur de l'équipe SCA. Et cette année, on a un meilleur emplacement ! » / « Moi c'est la 1<sup>re</sup> fois. Ce que j'aime : les rencontres et l'ambiance de la Team SCA ! »*



ligne en vainqueur en 1 h 06. Côté handisport, le Français Philippe Le Gouic est arrivé en tête en 52 minutes et 21 secondes.

**Notre 1<sup>er</sup> trophée entreprises**

Au SCA, nos champions sont Frédéric B., Bruno T. et Matthieu G., qui ont respectivement enregistré des temps de 1 h 15, 1 h 16 et 1 h 19. Du côté de nos féminines, Clémence B., Émilie P. et Émilie C. ont brillamment terminé la course en 1 h 26, 1 h 30 et 1 h 30-56 s. Après la course, le réconfort : un espace massage avait été prévu avec quatre kinésithérapeutes. Les coureurs ont également eu droit au traiteur officiel des 20 km pour se remettre sur pied ! Le directeur central et l'inspecteur du Commissariat des armées (les CRGHC Piat et Laroche de Roussane) étaient présents à l'arrivée des coureurs sur le car podium : ils ont chaleureusement félicité nos sportifs ! Mais cette année marque surtout une performance collective car le Commissariat des armées est arrivé 1<sup>er</sup> du challenge entreprises, devant la Compagnie de Saint-Gobain et Tom Tom qui complètent le podium. Les 10 meilleurs temps réels de chaque équipe ont été additionnés pour donner un réel cumulé (13:28:20 pour la Team SCA contre 13:28:02 pour la Compagnie de Saint-Gobain). Nous remportons cette 1<sup>re</sup> place grâce au nombre d'arrivants (255 pour la Team SCA contre 181 pour la Compagnie de Saint-Gobain) qui est prioritaire dans le classement en cas d'égalité de points.

Un grand merci à vous tous pour votre participation et votre enthousiasme collectif qui portent haut les couleurs du Commissariat des armées ! Merci également aux GSBD de Paris École militaire, Versailles et Villacoublay qui ont largement contribué au succès de cet événement, ainsi qu'à l'ensemble de nos bénévoles. Et rendez-vous pour la 40<sup>e</sup> édition des « 20 KIL » l'année prochaine !

LE COMMISSARIAT DES ARMÉES CÉLÈBRE LA SAINT MARTIN

# LE CEMA À LA RENCONTRE DES PERSONNELS DU SERVICE DU COMMISSARIAT

**Le chef d'état-major des armées, le général d'armée François Lecointre, est allé à la rencontre des équipes du Service du commissariat des armées à Rambouillet, ce 13 novembre, pour fêter la traditionnelle Saint Martin.**

Cette première visite auprès du Service du commissariat des armées était un moment important pour le chef d'état-major des armées qui a présidé la prise d'armes de la Saint Martin 2017, aux côtés du directeur de Service du commissariat des armées. Plus de 650 personnes étaient présentes à cette cérémonie lors de laquelle des cadres militaires et civils ont été décorés ou félicités avant qu'un tableau historique n'évoque le centenaire de 1917.

Lors de son allocution devant les autorités présentes et le personnel réuni, le général d'armée François Lecointre a souligné la tradition de dévouement des personnels civils et militaires du service et l'importance de leur rôle : « Il n'y a pas de résultats opérationnels sans soutien adapté. » Le CEMA a évoqué trois axes majeurs pour le service du commissariat : sa finalité opérationnelle qui dicte ses actions ; le projet d'évolution SCA 22 visant à rapprocher le service des forces pour une meilleure intégration soutenant/soutenu ; et le rôle de surveillance de la qualité du service dévolu aux OGZDS. L'ensemble des filières et des métiers sont concernés par ces pistes de développement et le CEMA a annoncé qu'il veillerait à la prise en compte des besoins du SCA dans la prochaine LPM pour que le commissariat puisse atteindre ces objectifs.

Le CEMA a conclu en rappelant le rôle central du SCA et sa mobilisation constante pour faire face à ses principaux défis parmi lesquels : Louvois, le plan Famille dont une part essentielle est portée par le service et l'évolution permanente de l'habillement.



Le CEMA et le DCSCA.



Le CEMA félicite les décorés.



Inauguration du SMODI.

La visite s'est poursuivie autour de trois temps forts : un point de situation sur la transformation du SCA, suivi de deux ateliers opérationnels portant sur le soutien opérationnel puis, l'habillement et le soutien de l'homme. Une journée dense que le CEMA a tenu à résumer en



signant le livre d'or, avant de quitter Rambouillet : « Un moment fort que cette Saint Martin passée au cœur du Commissariat des armées... Merci pour votre accueil, bravo pour l'image que vous donnez. Je vous fais toute confiance pour relever les nombreux défis qui vous attendent au service des armes de la France. »

### Inauguration du SMODI à Rambouillet

À l'occasion des festivités de la Saint Martin, le directeur central du SCA a inauguré les nouveaux locaux du Service ministériel opérateur des droits individuels (SMODI), dont le personnel est désormais presque totalement rassemblé au sein d'un seul bâtiment au sein du quartier général Estienne à Rambouillet. Ce réaménagement a notamment permis une configuration des bureaux optimisée pour les enjeux de la conduite de la solde et le déploiement des projets Source Solde et CHORUS DT.

# AGENDA SCA

Ne manquez pas les événements à venir !

**20-23 novembre 2017 : Journée innovation défense à Balard. Participation du SCA aux expos, tables rondes et prix**

**COMMISSARIAT DES ARMÉES**

**LE SCA INNOVE POUR VOUS**

**Le combattant a changé, son soutien aussi !**

Pour adapter la qualité de son soutien au soldat du 21<sup>ème</sup> siècle, le service du commissariat des armées invente de nouveaux produits et services.

En relation constante avec les armées, le SCA permet au personnel civil et militaire en déplacement de trouver en quelques clics un hébergement adapté à leur mission (e-hôtel), rapproche le soutien des forces (ATLAS), facilite l'alimentation quotidienne du militaire en patrouille Sentinelle (Pass Sentinelle), lui assure des vivres variés et une hygiène de qualité sur tous les fronts (vivres opérationnels), travaille à l'optimisation des réponses réglementaires et administratives (Watson-déplacements) et modernise ses chaînes de distribution en habillement (e-habillement).

À travers les six innovations proposées, le SCA vous permet de toucher du doigt la réalité de ses métiers, toujours tournée sur l'optimisation du soutien.

- ATLAS** : Le soutien au plus près du soutien
- E-HÔTEL** : L'appli fûtée pour mes missions et mes loisirs
- E-HABILLEMENT** : Je commande mon treillis sur le web !
- PASS SENTINELLE** : Le pass restauration adapté à ma mission
- VIVRES OPÉRATIONNELS** : Variété et qualité sur tous les fronts
- WATSON-DÉPLACEMENTS** : Trouver rapidement la solution à ma question

Le Commissariat des armées a répondu présent à l'invitation du SGA ! De nombreux visiteurs ont ainsi pu découvrir nos innovations sur le thème « Le combattant a changé, son soutien aussi ! ». Étaient présentés sur nos stands les projets Watson-déplacements, ATLAS, e-hotel, Pass Sentinelle, e-habillement, et vivres opérationnels. Le SCA a également animé la table ronde sur le thème du transport et y avait invité la RATP et la société LACE entre autres. Enfin, les hommes et les femmes du Commissariat ont été honorés de nombreux prix grâce à leurs idées novatrices... un espace leur sera réservé dans le prochain *Soutenir* !

**COMMISSARIAT DES ARMÉES**

**JOURNÉE DE L'INNOVATION**

**PARIS**  
ÉCOLE MILITAIRE  
AMPHITHÉÂTRE DE BOURCET  
5 décembre 2017  
9h00 • 17h00

**École militaire / 5 décembre 2017 / La Journée de l'innovation du CESCOF**

Tissus intelligents, « smart textiles » et tissus ignifuges n'auront plus de secret pour vous quand vous aurez assisté à cette journée organisée tous les ans par le CESCOF. Venez découvrir les grandes évolutions de demain en matière de textile militaire, de plaques balistiques, de casques et la symbiose entre le textile et l'électronique au profit du combattant.

**Expo Invalides / jusqu'au 28 janvier / « Dans la peau d'un soldat, de la Rome antique à nos jours »**

Pendant trois mois, le musée de l'Armée consacre une exposition audacieuse à un sujet inédit... « Dans la peau d'un soldat. De la Rome antique à nos jours » nous invite, entre émotion et réalisme, à nous immerger, pour un temps, dans le quotidien des hommes en opérations.

# CLINS D'OEIL

Parce que quelques photos valent parfois mieux qu'un grand discours... Retours en image sur les mois écoulés !



08 octobre 2017 / 20 km : après la course, le réconfort !



Fin septembre 2017 / foodtruck : relèves Sentinelles à la ZT de Brétigny.



Octobre 2017 : petit déjeuner des officiers OGx (généraux du SCA).



Octobre 2017 / Séminaire MDR : à bord du BPC *Mistral*.



Octobre 2017 / Séminaire PSO : information et bonne humeur.